

Edition spéciale

Le Lac-St-Jean

65^e
anniversaire

...d'hier à
aujourd'hui

1941-2006

Journal
Le Lac-St-Jean





D'hier à Aujourd'hui



« ... d'hier à aujourd'hui »: et... en route vers le futur !

Le 29 mai dernier, le Journal le Lac-St-Jean a franchi une autre étape importante de son histoire avec la célébration de son 65^e anniversaire de fondation.

Cet anniversaire survient également un an presque jour pour jour après la relocalisation du bureau du Journal, au cœur géographique de notre MRC Lac-St-Jean-Est, soit au centre-ville d'Alma.

C'est donc à travers les quelque 3380 différents journaux hebdomadaires, publiés en 65 ans, que l'on a retracé pour vous les grandes lignes de la petite histoire de notre coin de pays. Pendant toutes ces

années, le Journal n'a jamais dérogé à sa mission d'être le miroir de sa communauté.

Nous avons choisi de vous raconter cette histoire à travers les yeux de gens de notre communauté qui ont largement contribué à façonner cette histoire et ce que nous sommes devenus.

À titre d'éditrice, je suis l'héritière d'un riche passé dont on se fait un devoir d'en graver les grandes lignes sur papier à chaque semaine. Mais un journal, ce n'est pas juste un assemblage de papier. Pour ce faire, j'ai notamment le privilège de travailler avec une très solide

équipe, une équipe d'hommes et de femmes passionnés qui cumulent près de 350 années d'expérience, une équipe qui partage la même vision et les mêmes objectifs.

Ils font reposer leur travail quotidien sur le respect des autres, le professionnalisme et l'intégrité, le jugement et la rigueur, la créativité et l'innovation, le leadership et l'entrepreneuriat: ce sont là des valeurs qui appartiennent et qui transpirent au sein de toute l'organisation de Transcontinental.

Et j'ai aussi le mandat de regarder vers demain et j'ai particulièrement confiance en cet avenir. D'abord, les

gens continuent d'apprécier recevoir gratuitement à chaque semaine leur journal/papier à domicile. Mais, évolution oblige, le Journal est également en interaction électronique sur Internet, depuis plus d'un an. C'est une valeur ajoutée, complémentaire et qui offre la souplesse à nos lecteurs et lectrice de nous rejoindre encore plus facilement en tout temps.

Merci à chacun et chacune d'entre vous de nous attendre fidèlement, à chaque semaine.

Lilianne Laprise,
Éditrice



L'ÉQUIPE DU JOURNAL Le Lac-St-Jean. Dans l'ordre, Richard Plourde; Stéphanie Côté; Michel Dupont, directeur des ventes; Carole Maltais; Bruno Maltais; Marie-Andrée Gagnon; Claire Larouche; Lise Fortier; Michèle Maltais; Mario Larouche; Yvan Leroux; Lilianne Laprise, éditrice; Mikael Côté; Raymonde Potvin; Diane Lemieux; Marc Boivin, directeur de la production; Jacques La Haye, journaliste; Normand Simard directeur de la rédaction et journaliste et France Paradis, journaliste. Était absente, Marlène Claveau, en congé de maternité. (Photo: France Paradis)

Le conseil municipal est fier de souligner le 65^e anniversaire de notre journal local «Le Lac-St-Jean».

Aux propriétaires qui se sont succédés, nos plus sincères félicitations et remerciements pour cet outil d'information qui témoigne et participe au développement de nos collectivités.

Bravo à toute l'équipe du journal «Le Lac-St-Jean» qui assume professionnellement sa mission en étant à l'écoute et à l'affût de l'actualité. Ajoutons à cela un suivi assidu des séances du conseil municipal et la qualité des éditoriaux qui questionnent, suggèrent ou proposent, mais de toute évidence démocratisent l'information.

Une seule expression peut résumer tout cela : «Nous sommes fiers de vous!»

VILLE D'ALMA

copieXpert

20 ans et toujours de l'avant!

- Conception graphique
- Impression numérique
- Reproduction numérique de plan
- Numérisation jusqu'à 36 pouces de largeur
- Reliure, plastification, laminage
- Édition de livre

600, rue Harvey Ouest, Alma
 info@copiexpertalma.com
 www.copiexpertalma.com
 668-8483



D'hier à Aujourd'hui



La naissance d'une nouvelle publication

29 mai 1941

Il en a coulé de l'encre sur toutes les pages du Journal Le Lac-St-Jean dont la première parution date du 29 mai 1941. Les fondateurs de ce premier journal n'avaient alors qu'une seule ambition ; créer un journal régional qui soit bien de nous et pour nous. Sous la présidence de Justin Lefebvre, le conseil d'administration du nouveau journal est convaincu que les gens de la région aimeraient qu'on leur parle bien familièrement.

La première édition est rédigée en collaboration et est imprimée aux ateliers du Progrès du Saguenay puisque l'outillage de l'imprimerie Boivin et Jean d'Alma, n'était pas en mesure de faire ce travail. L'abonnement au Journal est de 1,50\$ par année et les bureaux de la rédaction et de l'administration sont situés à l'hôtel de ville.

La première édition fait 14 pages. On y retrouve une page consacrée aux cultivateurs auxquels on souhaite particulièrement s'adresser, de même qu'une page entière sur ce que l'on

appelle «l'emprunt de la victoire». Selon cette publicité, le gouvernement du Canada voulait recueillir quelque 600 millions de dollars auprès de la population canadienne pour soutenir les coûts de la

guerre. Toujours dans ce premier numéro, une page est consacrée aux femmes sous le titre «Vivre et rayonner».

Le Journal Le Lac-St-Jean voit le jour en pleine Deuxième Guerre mondiale et à cet effet, Jean-Pierre Després est un journaliste analyste de la scène internationale. Chaque semaine, il y va d'un rappel des événements qui entourent ce conflit armé et la tenue des troupes alliées dépechées en Europe.

Le nouveau journal est lancé et soutenu par un syndicat dont les membres sont Justin Lefebvre, président, le docteur Léo Duguay, vice-président, le notaire Rosario Angers, secrétaire-trésorier, Fortunat Tremblay, directeur-gérant, Victorien Tremblay, conseiller juridique ainsi que les directeurs Adélar Deschênes et Léo Simard.

Membre de la prestigieuse Société des Écrivains canadiens, Justin Lefebvre est celui qui signe le tout premier texte dont voici quelques extraits.

«L'administration est convaincue que les gens de la région aimeraient qu'on leur parle familièrement et si, ces humbles publications parvenaient sim-



Membre de la Société des Écrivains canadiens, Justin Lefebvre est le premier président du conseil d'administration du Journal Le Lac-St-Jean dont la première édition est parue le 29 mai 1941

Photo: (Société d'Histoire du Lac St-Jean)

plement à pénétrer dans la plupart des foyers qui ornent si orgueilleusement les magnifiques contours du la Saint-Jean, le but de l'œuvre serait atteint, nous serions tous satisfaits. Voilà pourquoi le nouveau journal a reçu pour titre Le Lac-St-Jean»



**RESTO-BAR-TERRASSE
LE CRAPAUD**

T-BONE

20 oz

Servi avec frites et sauce au poivre

22.95\$

+ taxes

14 CHOIX DE MENU DU JOUR

5.95\$

+ taxes
Les prix peuvent changer sans préavis

MERCREDI • JEUDI • VENDREDI
de 11 h à 16 h

695, rue Sacré-Coeur Ouest, Alma
668-5662
www.barlecrapaud.com

Félicitations au Journal Le Lac-St-Jean pour ses 65 ans!



D'hier à Aujourd'hui



Les propriétaires se succèdent

En mai 1941, la population du Lac-Saint-Jean pouvait feuilleter la première édition du Journal Le Lac-St-Jean. L'initiative de cette première parution revient à Maurice Gravel, Charles Hébert et Justin Lefebvre qui devient le premier président du conseil d'administration de ce nouveau journal dont il signera d'ailleurs le premier texte le 29 mai 1941. Fortunat Tremblay fait également partie de cette équipe en tant que directeur-gérant et le premier rédacteur du nouvel hebdomadaire.

Demandé pour prendre la relève de Fortunat Tremblay

comme directeur, Paul Tremblay fait son entrée au journal à l'âge de 33 ans. Ce dernier fait l'acquisition d'une imprimerie et par la suite du journal pour un montant de 15 000\$. Après avoir trimé pendant treize années, Paul Tremblay cède son journal à Émile Hudon en 1955. Ce dernier assumera la direction du journal

jusqu'à son décès en 1958. Son épouse prendra la relève pendant quelques mois. Voici la liste des propriétaires du Journal Le Lac-St-Jean depuis sa fondation en 1941.

En 1959, Léopold Tremblay fait l'acquisition du journal et cette belle aventure se poursuivra jusqu'en 1970 alors que l'avocat Marcel Simard, propriétaire d'un nouveau journal à Alma, La Voix d'Alma, fait l'acquisition du journal Le Lac-St-Jean à la fin du mois de février. Les deux journaux sont alors fusionnés et publiés sous le même titre.

Au mois de février 1985, l'hebdomadaire passe aux mains de Laval et Jeannot Boulianne et devient quelques mois plus tard un journal à distribution gratuite. Le journal Le Lac-St-Jean sera acheté par la suite par le Groupe Unimédia, une filiale d'Hollinger, en 1989.

En 2001, le Groupe Transcontinental fait l'acquisition du journal et en février 2005, les bureaux furent déménagés

au centre-ville d'Alma, dans le Complexe Jacques-Gagnon.



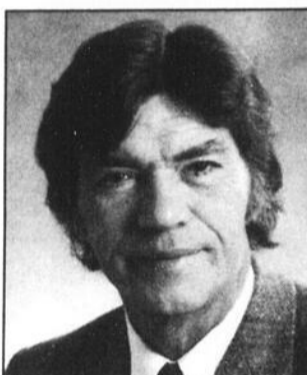
Justin Lefebvre



Paul Tremblay



Léo-Paul Tremblay



Marcel Simard



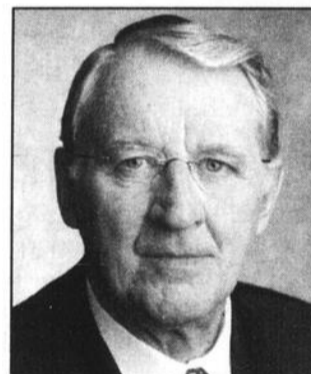
Laval Boulianne



Jeannot Boulianne



Paul Desmarais



Rémy Marcoux

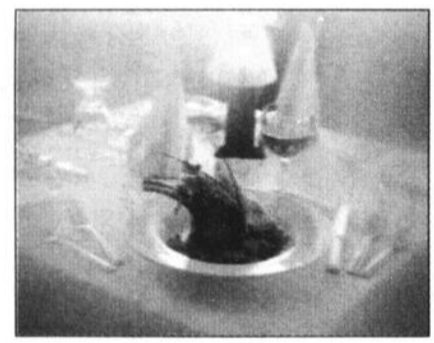


Complexe Jacques-Gagnon
ALMA, SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

PLUS QU'UN HÔTEL...

Un vaste complexe en plein centre-ville!
Des salles pour tous vos événements!
Informez-vous sur les services d'affaires.
Réservations de salles via internet

MAINTENANT 4 ÉTOILES



Bravo !
Bon 65^e à tous les lecteurs, annonceurs et artisans de notre hebdomadaire, le miroir de la vie communautaire de notre milieu.
Longue vie au Journal Le Lac-St-Jean !

Boop Bar

- 13 salles pouvant accueillir de 6 à 600 personnes
- Équipements audio-visuels complets
- 70 chambres modernes, spacieuses et entièrement rénovées
- Salle de conditionnement physique
- Salon Internet
- Salles de cinéma
- À deux pas des bars, restaurants et boutiques
- Centre de santé Alma sur l'île



Reconnu pour sa fine cuisine à saveur régionale et la qualité de cave à vin, notre restaurant vous fera vivre une expérience culinaire inoubliable!



Photos: (Société d'Histoire du Lac-St-Jean et archives)



D'hier à Aujourd'hui



L'avocat Marcel Simard marque l'histoire du journal

Dans l'histoire du Journal Le Lac-St-Jean, le regretté juge Marcel Simard aura été certainement le propriétaire qui a fait le plus évoluer l'hebdomadaire. L'implication du juge Simard a débuté à l'automne de l'année 1969 alors que suite à un appel téléphonique de Louis-Marie Tremblay, propriétaire du journal La Voix d'Alma, lui proposait d'acheter son journal. La décision ne devait pas tarder et le jeune avocat de l'époque devenait propriétaire et éditeur de cette publication après quelques jours seulement.

Dynamique, fonceur et armé d'un désir de doter la région d'un hebdomadaire fort au plan de l'information, Marcel Simard entreprenait des démarches pour acquérir le Journal Le Lac-St-Jean. Après quelques mois de négociations avec le propriétaire Léopold Tremblay, une entente était conclue, ce qui entraîna la disparition de l'hebdomadaire La Voix d'Alma. Dès le début de janvier 1970, le nouveau propriétaire-éditeur du Journal Le Lac-St-Jean procédait à l'embauche de René Maltais, à titre de directeur général et de Paul Tremblay, alors greffier de la ville d'Alma et l'un des premiers rédacteurs de l'histoire du journal.

«Quand j'ai embauché René Maltais, devait souligner le jeune avocat Marcel Simard, je lui avais lancé un défi, soit de monter très rapidement une équipe rédactionnelle forte et très présente dans le milieu. Ce

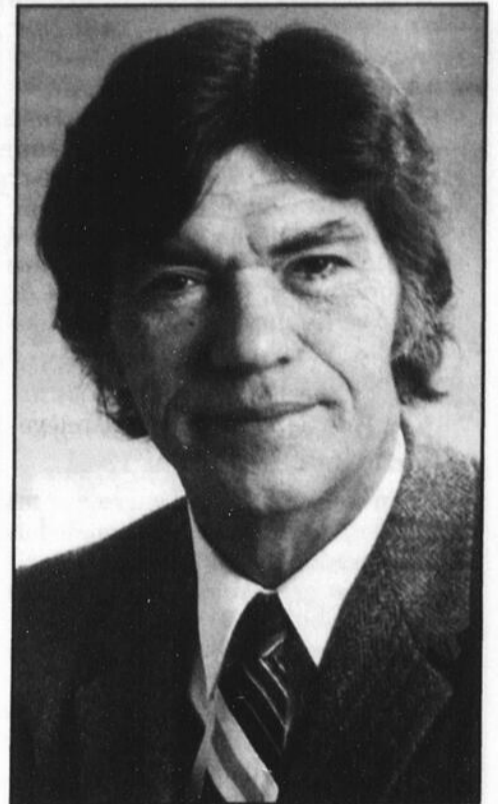
dernier a vite répondu à ma requête et le Journal Le Lac-St-Jean a connu alors un bel essor».

Le feu de 1981

De 1975 à 1985, le Journal Le Lac-St-Jean a connu ses années d'or et devenait une entreprise florissante, bien implantée avec une équipe de journalistes chevronnés et une équipe de conseillers publicitaires dynamique. Pendant ces années, le journal connaissait ses heures de gloire étant nommé à quelques reprises à titre d'Hebdo de l'année lors du Congrès annuel des hebdos.

Mais, plusieurs se souviendront que l'événement marquant de cette époque dont le feu de 1981 qui détruisit les installations du journal. Le dynamisme de l'équipe devait se mettre une fois de plus en évidence alors que, démenagée dans un édifice de la rue Collard, on réussissait à faire paraître à temps l'édition de l'hebdomadaire.

En 1988, le propriétaire du Journal Le Lac-St-Jean acceptait une nomination à la magistrature et de ce fait, devait



Le juge Marcel Simard aura été certainement le propriétaire qui a fait le plus évoluer l'hebdomadaire

inévitablement se départir de ses responsabilités en affaires. Pendant 14 mois, l'ancien maire de la ville d'Alma et ami personnel de Marcel Simard, Maurice Paradis devait accepter de gérer l'entreprise en fiducie et ce, jusqu'à la vente aux frères Jeannot et Laval Boulianne au mois de février de l'année 1985.

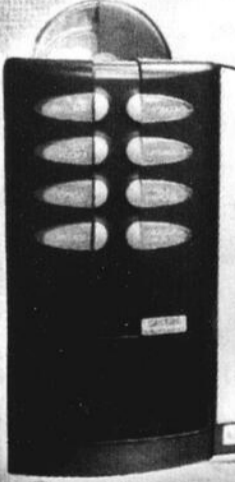


CHOIX DE MENUS TOUS LES MIDIS

- Soupe maison servie avec beigne ou bagel
- Paninis servis avec soupe ou beigne



Essayez également nos paninis à la salade de poulet ou à la salade de thon



- #### NOUVEAUX CAFÉS
- Espresso
 - Espresso allongé
 - Café moka
 - Vanille française
 - Chocolat chaud
 - Cappuccino glacé



Irène Plourde

Gisèle Fortin propriétaire

Au plaisir de vous servir pour une pause bien méritée!

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 6 h 30 A 16 h

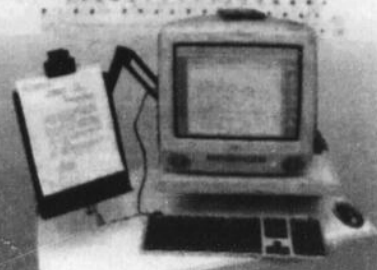
Gagnez 1 des 3 paires de billets de la Fabuleuse histoire d'un Royaume!
(Détails au Café du Hall)

COMPLEXE JACQUES-GAGNON ALMA

Photos: (Société d'histoire du Lac-St-Jean et archives)



D'hier à Aujourd'hui



L'histoire de votre hebdomadaire

Première édition du Journal Le Lac-St-Jean

« Les fondateurs n'ont qu'un seul désir, une seule ambition; créer un journal régional qui soit bien de nous et pour nous. L'administration est convaincue que les gens de la région aimeraient qu'on leur parle bien familièrement, et si, ces humbles publications parvenaient simplement à pénétrer dans la plupart des foyers qui ornent si orgueilleusement les magnifiques contours du lac Saint-Jean, le but de l'œuvre serait atteint, nous serions tous satisfaits. Voilà pourquoi le journal a reçu pour titre Le Lac-St-Jean. »

Justin Lefebvre, St-Joseph-d'Alma, le 29 mai 1941

Il en aura coulé de l'encre sur les pages du Journal Le Lac-St-Jean depuis ce premier billet en 1941. Au fil des 60 ans de son existence, le journal aura suivi les ambitions de ses propriétaires, des plus conservateurs jusqu'aux grands audacieux, plaisant ou dérangeant, mais respectant toujours sa mission première d'informateur régional. Aujourd'hui, fort et fier, comme la population jeannoise, le Journal Le Lac-St-Jean est imprimé à près de 22 500 exemplaires et distribués dans tous les foyers du Lac-Saint-Jean-Est. Le Journal Le Lac-St-Jean a raconté bien des histoires depuis 60 ans, mais la plus jolie de toute, c'est encore la sienne...

Les années 1940 : la genèse d'un solide hebdomadaire régional

1941

Le premier numéro du Journal Le

Lac-St-Jean est publié à St-Joseph-d'Alma le 29 mai. C'est Justin Lefebvre, premier président du conseil d'administration, qui y signe le tout premier texte du journal. Il en sera propriétaire avec Maurice Gravel et Charles Hébert jusqu'en 1943.

Le journal est lancé, soutenu et rédigé par un syndicat de sept membres qui agissent en collaboration. Toutefois, seul le directeur-gérant, Fortunat Tremblay, reçoit un salaire. Le journal, dont la devise est « Soyons unis », est imprimé aux Ateliers du Progrès du Saguenay.

1942

Environ 1000 copies sont imprimées et vendues à 1,50 dollar par année. Les bureaux de la rédaction et de l'administration sont situés au 3e étage de l'hôtel de ville d'Alma.

1943

Paul Tremblay achète le journal pour 3000 dollars. Il y fait tout : rédacteur en chef, journaliste, éditorialiste, directeur et vendeur de publicité. Seule une secrétaire l'épaule aux abonnements. Les ateliers des Imprimeurs d'Alma enr. s'occupe de l'impression des 2000 exemplaires hebdomadaires. Mais c'est Tremblay qui doit lui-même faire fonctionner les presses. Lorsque celles-ci gèlent en hiver, il doit trimer fort pour les remettre en marche. Enfin, c'est aussi lui qui plie les journaux.

Plus tard, en mars 1980, Paul Tremblay verra tous ses efforts récompensés. Il recevra le prix Auguste-Bécharde qui signale les mérites d'un journaliste dont la compétence et le rayonnement ont servi ou servent les

intérêts de la collectivité régionale dans tous les domaines. Instauré en 1964, ce prix est bonifié d'une bourse de 2000 dollars.

1945

Paul Tremblay publie un violent éditorial contre l'effort de guerre et la conscription. La publication du journal est interdite pendant 1 mois.

Les années 1950 : les propriétaires se succèdent

1955

Acculé au pied du mur, devant des dettes qu'il ne peut plus rencontrer, Paul Tremblay est contraint de céder son journal à Émile Hudon. Au cours du mandat de M. Hudon, les bureaux du journal passent du 154, rue Sacré-Cœur au coin Scott et Labrecque. M. Hudon est propriétaire-directeur jusqu'à son décès en 1958. Son épouse prendra alors la relève durant quelques mois.

1959

Léopold Tremblay fait l'acquisition du journal. Propriétaire jusqu'en 1970, il sera secondé par un directeur-rédacteur expérimenté : Louis-Marie Tremblay. Ce dernier, au début des années 1960, publiera deux séries d'articles qui lui vaudront deux premiers prix de l'Association des hebdomadaires.

Les années 1960 : on se modernise lentement

1962

Le 29 mai, 20 ans jour pour jour après l'apparition du journal, Jean-Jacques Côté devient le premier publ-

icitaire à temps plein.

Le journal reçoit un Prix au Congrès des hebdomadaires.

1967

René Maltais, qui sera directeur général pendant 18 ans, se joint à l'équipe comme publicitaire.

1969

Louis-Marie Tremblay, offre à Me Marcel Simard, un jeune avocat, d'acheter son journal, La Voix d'Alma, pour le montant de la dette qu'il a envers son imprimeur. Quelques jours plus tard, le jeune avocat devient propriétaire et imprimeur de La Voix d'Alma.

1970

En début d'année, Me Marcel Simard achète le Journal Le Lac-St-Jean. Il y a alors fusion de ses deux journaux et disparition de La Voix d'Alma. Me Simard sera propriétaire du Lac-St-Jean jusqu'en 1985.

Me Simard engage René Maltais (qui avait quitté depuis) et Paul Tremblay qui avait fait ses débuts au Journal Le Lac-St-Jean en 1943. Le mandat de René Maltais : monter rapidement une équipe rédactionnelle forte et très présente dans le milieu. Maltais joue à l'homme-orchestre en vendant de la publicité, en travaillant au montage et en écrivant même des nouvelles. Dès le mois de mai, il est nommé directeur.

1971

Le journal déménage sur le boulevard des Cascades, où se situe déjà l'imprimerie. C'est le début d'une série de succès qui conduiront le journal vers des sommets enviables au sein de

NOUVEAU DÉPARTEMENT PHOTOS

Spéciaux valides du 4 au 10 juin

IMPRESSIONS NUMÉRIQUES
EN QUELQUES MINUTES SEULEMENT

Spécial **25¢** ch. 4" x 6"

PHOTOS

- PASSEPORT
- ASSURANCE MALADIE
- PERMIS D'ARMES À FEU

Spécial

6.99\$

CARTES
MEMOIRE
« LIFE »

50%
de rabais

CAMÉRA NUMÉRIQUE
KODAK C330

159.99\$

- 3 stations d'accueil à votre service
- FINITION DE FILMS en 24 h

- Téléphone cellulaire VIRGIN
- Cartes d'appel de toutes sortes
- I-POD et accessoires
- Cadres et albums

PHARMAPRIX



668-3047

1050, av. du Pont Sud, Alma

LIVRAISON
GRATUITE

OUVERT
7 JOURS



Nancy Hudon
Responsable du
département photos



D'hier à Aujourd'hui



la presse hebdomadaire québécoise.

1972

Le Journal Le Lac-St-Jean reçoit le 1re prix au Congrès des hebdomadaires de langue française. Il est également choisi pour une exposition à Paris.

1973

Normand Simard entre au journal comme correspondant. Il détient aujourd'hui le record d'ancienneté de tous les rédacteurs avec ses 33 ans de service. Au même moment, Jean-Claude St-Pierre assure la couverture de tout le haut du Lac-Saint-Jean. Plus tard, il sera nommé directeur-associé.

1974

Le journal et l'imprimerie sont concentrés au coin Auger-Dupont, bâtisse achetée par Marcel Simard. L'abonnement coûte 10 dollars par an et 12 dollars pour les gens de l'extérieur du pays.

Vital Munger, jeune rédacteur brillant, entre à la rédaction. Il signe plusieurs éditoriaux et devient, quelques années plus tard, directeur de l'information.

1975

Le Journal Le Lac-St-Jean obtient le Prix de l'Hebdo de l'année. À cette époque, on ne se gêne pas pour aborder les sujets délicats ou placer une personnalité publique dans l'eau chaude car cela n'affecte pas le rendement publicitaire. Alma est en effervescence au chapitre économique. Le journal possède alors une réputation enviable à travers le Québec. L'université Laval le cite même comme exemple de la liberté d'expression.

En février, Jeannot Boulianne entre au journal comme représentant. Il

deviendra propriétaire et directeur commercial au milieu des années 80, puis directeur du marketing des Hebdomadaires Polyforme d'UniMédia.

Gaston Martin décroche un poste du département de montage. M. Martin fera son chemin devenant directeur de la publicité puis directeur général, fonction qu'il occupe toujours en 2002.

1976

Pour le 35e anniversaire de fondation du journal, on fait paraître un cahier spécial composé de pages originales publiées entre 1942 et 1950. Cette même année, Le Lac-St-Jean est proclamé Journal de l'année.

1978

En novembre, Vital Munger voit ses efforts journalistiques récompensés alors que la Société nationale des québécois lui décerne le prix Auguste-Béchar.

1979

Laval Boulianne arrive en juin. Il deviendra, plus tard, propriétaire du journal avec son frère Jeannot.

Les années 1980 : un journal gratuit

1981

Le 16 décembre, un feu ravage les locaux du journal. La salle de production est détruite puis relocalisée en une journée afin de terminer la publication.

1982

Le journal du mercredi coûte 60 cents la copie. L'abonnement annuel est de 27 dollars pour les gens d'ici, 33 dollars pour les abonnés du reste du Canada, 43 dollars pour ceux de l'Amérique du Nord et 58 dollars pour les abonnés de l'extérieur. Il atteint

régulièrement 96 pages.

1983

Me Marcel Simard accepte d'accéder à la magistrature. Ne pouvant devenir juge sans se départir de ses responsabilités d'affaires, il doit vendre le journal. Pendant 14 mois, Maurice Paradis, ex-maire d'Alma, accepte de gérer l'entreprise en fiducie.

1985

L'hebdo passe aux mains de Laval et Jeannot Boulianne en février. Peu après, il devient un journal à distribution gratuite. Les Boulianne seront propriétaires jusqu'en 1989.

1989

Le journal est acheté par UniMédia inc., une filiale d'Hollinger. L'imprimerie d'Alma ferme ses portes. Le journal est désormais imprimé à la Maison de la presse, à Chicoutimi.

Les années 1990 : les grandes compagnies

1990

En janvier, on réorganise les hebdomadaires UniMédia Saguenay-Lac-Saint-Jean. Plusieurs hebdomadaires, dont le Journal Le Lac-St-Jean, sont regroupés sous la nouvelle entité des Hebdomadaires Polyforme.

Après avoir passé trois ans sur l'avenue Tanguay, au cœur du parc industriel, le journal revient au 535, avenue du Pont Sud, où il avait logé durant de nombreuses années.

Tous les lundis soirs, 55 encarteurs insèrent des circulaires dans les 18 000 copies du journal. Ceux-ci préparent également les paquets pour le transport et la livraison effectués par Transport Continental.

1991

Le 28 mai, on publie un cahier spécial très complet afin de souligner le 50e anniversaire du Journal Le Lac-St-Jean.

1997

Le 7 décembre, après onze mois d'efforts collectifs, le journal présente sa nouvelle image. On dévoile, devant 150 invités, les changements visuels apportés au journal : un nouveau logo, la une en couleurs et une série de modifications graphiques qui aèrent la présentation des textes et des photos.

Ce changement n'émane pas d'une volonté d'UniMédia, mais d'un désir manifesté par la direction locale. Tout ce travail débouche aussi sur l'élaboration d'un cahier des normes qui guide les employés à l'interne vers le plus haut niveau de qualité possible.

Les années 2000 : le journal roule entre les mains de grandes compagnies

2001

Le 18 janvier, Gesca achète UniMédia. Le jour même, le nouveau propriétaire du Journal Le Lac-St-Jean annonce sa décision de se départir de tous ses hebdomadaires afin de se consacrer à la presse quotidienne. Les hebdomadaires de Gesca, dont fait partie le Journal Le Lac-St-Jean, sont vendus au Groupe Transcontinental.

2002

Le Journal Le Lac-St-Jean en est à sa 62e année d'activité. Il est publié le samedi à près de 21 500 exemplaires.

2005

... etc. avec INTERNET www.lacst-jean.com

NOUS SOMMES RICHES...



Nos permanents:
Marc Richard, directeur général,
Line Girard, directrice des opérations
et Jamie Rheault, thanatopracteur.

...de nos valeurs

- Le respect, l'entraide
- L'approche humaine, la démocratie

**Notre richesse est collective,
partagée et accessible.**

Nous réinvestissons dans la qualité de nos services et dans la communauté.
Nous sommes enracinés et engagés dans notre milieu.
Nous appartenons aux membres mais nos services sont disponibles pour tous.

Voilà notre distinction !



Pour nous rejoindre: 668-8409

**Résidence Funéraire
Lac St-Jean**

Siège social:

611, chemin du Pont Taché, Alma

Hébertville:

410, rue Turgeon, Hébertville

télé.: 668-9200 courriel : refulsj@al.cgocable.ca

Membre du Réseau coopératif regroupant 125 000 sociétaires et 81 salons funéraires au Québec.



D'hier à Aujourd'hui



Une belle aventure qui aurait pu mourir dans l'œuf pour les frères Boulianne

Bien installé dans son bureau du Complexe Jacques-Gagnon, le copropriétaire Jeannot Boulianne nous a révélé quelques faits qui ont marqué son passage à la direction du Journal Le Lac-St-Jean. En 1985, les frères Jeannot et Laval Boulianne achetaient les Éditions du Lac-St-Jean de Me Marcel Simard. De l'aveu même de l'ancien éditeur, cette belle aventure aurait bien pu tourner au vinaigre si ce n'avait été de la conclusion rapide d'ententes avec les représentants des grandes chaînes d'alimentation pour la distribution de leurs circulaires.

«Lorsque nous avons fait l'acquisition des Éditions du Lac-St-Jean, se rappelle Jeannot Boulianne, nous savions que nous serions confrontés aux journaux distribués gratuitement par la concurrence, dont Québecor. Notre planche de survie devenait la conclusion d'entente avec les grandes chaînes d'alimentation telles que Métro Richelieu, Steinberg, Provigo et Aligro».

«Dès le début de janvier 85, nous avons donc mis toutes nos énergies en commun pour réussir cette opération, vitale pour notre entreprise. Avec l'appui de Gaston Martin, j'ai alors mis en branle une présentation démontrant à ces entreprises pourquoi elles devaient nous accorder leur confiance. Notre présentation comprenait plusieurs caricatures de situation montrant les avantages à

être encarté dans notre publication. Finalement, le 12 janvier, nous étions de retour à Alma avec des contrats de distribution signés pour une valeur de quelque 500 000\$. Par le fait même, nous pouvions être en mesure d'affronter la concurrence», de souligner Jeannot Boulianne.

Dès lors, les nouveaux propriétaires des Éditions du Lac-St-Jean prenaient la décision de la distribution gratuite, dès le 22 janvier, des publications du Journal Le Lac-St-Jean et de l'Étoile du Lac dans tous les foyers du Lac-St-Jean. Après 6 mois de lutte avec Québecor, les deux entreprises convenaient d'une entente de respect du territoire dans le secteur du Haut-du-Lac avec comme limite la Friche de Dolbeau-Mistassini.

C'est à partir de ce moment que l'on a développé un réseau de distribution, Distribulac, pour les publications de la région et plus tard, Distribusac, qui venait assurer la distribution des publications L'écho de

La Tuque, La Voix du Sud et de Bellechasse dont les frères Boulianne avaient fait l'acquisition au cours des années 1986 et 1987.

Dans le secteur de l'imprimerie, les propriétaires des Éditions du Lac-St-Jean ont mis également beaucoup d'efforts et d'argent pour doter le secteur d'une structure très compétitive avec la création des entreprises «Formules d'affaires Polyforme» et «Imprimerie Polycopie».

Arrivé au Journal Le Lac-St-Jean en 1973, Jeannot Boulianne garde d'excellents souvenirs de son passage dans le milieu de l'édition et de la publicité. Il reconnaît que sans l'appui de la population, les deux frères n'auraient sans doute pas atteint leurs objectifs et donne beaucoup de crédit aux nombreux employés de leurs entreprises qui avaient à cœur la réussite.

«La distribution gratuite a inévitablement amené un changement dans la philosophie de nos publications. Les rédacteurs sont devenus de moins en moins critiques et les journaux étaient désormais un reflet des activités qui se déroulaient sur chaque territoire. Pendant ces années, notre vente de publicité aura triplé pour atteindre, 4,5M\$ au cours de l'année



Avec son frère Laval, Jeannot Boulianne a fait l'acquisition des Éditions du Lac-St-Jean en 1984.

de la vente au Groupe Unimédia, en mars 1989».

Suite à la vente de l'entreprise, Jeannot Boulianne demeurera en poste jusqu'en 1991, s'occupant principalement des cahiers spéciaux et des publications dites «Extra» qu'Unimédia insérait dans le Journal Le Lac-St-Jean et l'Étoile du Lac. En novembre 1993, les frères Jeannot et Laval Boulianne devenaient propriétaires du Complexe Jacques-Gagnon.



Le Dôme
vêtements hommes

L'ÉLÉGANCE À VOTRE PORTÉE
à l'occasion de la Fête des Pères

Bon 65^e anniversaire!

VÊTEMENTS POUR HOMMES
PLAZA II ALMA 668-3555

Bernard Gagnon
PROPRIÉTAIRE

IMPRIMERIE POLYCOPIE QUÉBEC

COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE CONSEILLÈRE, RUTH PARENT, DÈS MAINTENANT!

Là où la **QUALITÉ** et le **SERVICE** font bonne **IMPRESSION!**

PAPETERIE: CARTES D'ADRESSE, AFFICHES, BROCHURES, ÉTIQUETTES, FORMULES EN CONTINUE.

DÉPLIANTS, AFFICHES, NAPPERONS, FORMULES EN CONTINUE.

BROCHURES, CALENDRIERS, ÉTIQUETTES, ET PLUS ENCORE!

668-5245

400, RUE DU COMMERCE, ALMA (QUEBEC) QUEBEC

TÉL. : (418) 668-5245 • TÉL. FAX : (418) 668-0310 • POLYCOPIES@POLYCOPIE.COM • WWW.POLYCOPIE.COM

65 ans d'information, ça se fête. *Félicitations!*

La direction et les employés d'ABITIBI CONSOLIDATED s'unissent pour souligner le

65^e anniversaire du JOURNAL LE LAC-ST-JEAN

partenaire incontournable de l'information de notre région.

Félicitations et longue vie à notre journal!

ABITIBI CONSOLIDATED
Usine Alma

10 02 1348453



D'hier à Aujourd'hui



Le journal franchit une étape importante

L'année 1985

Dans l'histoire du Journal Le Lac-St-Jean, l'année 1985 aura été marquante alors qu'en plus de changer de propriétaires, l'hebdomadaire vendu depuis 1941 devenait dès le 22 janvier de cette année, une publication distribuée gratuitement dans tous les foyers sur le territoire de la MRC Lac-Saint-Jean-Est,

Lors de l'édition du 2 janvier 1985, le journaliste Normand Simard mentionnait déjà en première page qu'un protocole d'entente intervenait entre le propriétaire des Éditions du Lac-St-Jean, le juge Marcel Simard et les deux hommes d'affaires almatois, les frères Laval et Jeannot Boulianne, pour la vente des deux hebdomas, Le Lac-St-Jean et L'Étoile du Lac, l'Imprimerie Lac-St-Jean et Polyforme Québec, les quatre entreprises administrées par Les Éditions du Lac-St-Jean.

Officiellement, la signature du contrat pour l'acquisition des Éditions du Lac-St-Jean s'est déroulée lors de la fin de semaine du 9 et 10 février.

Journaux distribués gratuitement

Même s'ils n'étaient pas officiellement propriétaires des Éditions du Lac-St-Jean, le nouveau président Laval Boulianne et l'éditeur Jeannot Boulianne, faisaient part dans la publication du Journal Le Lac-St-Jean du 15 janvier 1985 que dès le 22 janvier, les hebdomadaires Le Lac-St-Jean et L'Étoile du Lac, seront dorénavant distribués gratuitement.

Dans la vision du conseil d'administration, le Journal Le Lac-St-Jean sera distribué à 16 000 copies sur le territoire de la MRC Lac-Saint-Jean Est tout comme l'hebdomadaire L'Étoile du Lac, qui en plus de desservir le territoire de Roberval, s'étendra désormais sur celui de la municipalité de Dolbeau.

Dans l'édition du 22 janvier, le président des Éditions du Lac-St-Jean devait expliquer les raisons d'une telle décision. La compétition féroce que se préparaient à livrer les entreprises Unimédia (Progrès-Dimanche, Le Quotidien), Québecor (Le Réveil, Le point) et l'intention de la Société canadienne des postes de d'accaparer du marché lucratif de la distribution des circulaires, ont été les principales raisons qui devaient amener la direction des Éditions du Lac-St-Jean à s'orienter désormais vers la distribution gratuite des ses publications.

«La compétition féroce entre Unimédia, qui annonçait la publication chaque mardi d'un journal gratuit dans toute la région, Québecor qui distribuait depuis une semaine son journal Le Point, édité à Dolbeau et son intention de distribuer Le Réveil de Jonquière dans le comté Lac-Saint-Jean, de même que les intentions manifestées par la Société canadienne des postes d'accaparer le marché de la distribution des circulaires, devait nous amener à réfléchir sur la situation qui s'offrait à nous, avait souligné dans un commentaire, Laval Boulianne.

L'entrée en scène des gros groupes de presse

Après avoir changé de mains à quelques reprises et toujours administré par des intérêts financiers régionaux au cours de son histoire, le Journal Le Lac-St-Jean devenait un hebdomadaire à part entière du groupe Les Hebdomas UniMédia, en mars 1989.

Jusqu'en 1989, les Éditions du Lac-Saint-Jean, l'imprimerie Polyforme et le Journal Le Lac-Saint-Jean avaient connu une importante croissance et comptaient alors une centaine d'employés. Ses propres presses lui permettant d'imprimer le journal et de réaliser des contrats commerciaux pour d'autres clients. La section imprimerie fut cependant démantelée à la suite de la vente au groupe UniMédia et l'impression des journaux Le Lac-Saint-Jean, L'Étoile du Lac et L'Écho de La Tuque a été confiée à la maison de la presse de Chicoutimi.

Au sein des Hebdomas UniMédia, la division Lac-Saint-Jean/Mauricie regroupait trois hebdomadaires et un service de distribution, Distribulac. De par son statut, le Lac-Saint-Jean était le chef de file au plan administratif et de la distribution pour les deux autres hebdomadaires de la division. Une même personne avec le titre d'éditeur et directeur général dirigeait le tout à partir des bureaux du Journal Le Lac-Saint-Jean avec l'aide d'un directeur dans chacun des deux autres hebdomadaires et d'un

directeur pour Distribulac.

La succession des propriétaires s'est poursuivie avec la vente des hebdomas UniMédia au groupe de presse Gesca, en novembre 2000 et par la suite de la transaction de janvier 2002, laquelle faisait passer le journal aux mains du Groupe Transcontinental.

Ces diverses transactions n'ont pas été réalisées sans que le syndicat des travailleurs et les travailleuses des Éditions du Lac-Saint-Jean ltée, regroupés en un syndicat depuis le 22 août 1974, n'y voit certaines appréhensions en ce qui regarde la poursuite de la convention collective, le maintien des emplois, la production d'un produit de qualité et la fidélité de desserte de sa clientèle.

Dans le cas précis du Journal Le Lac-Saint-Jean, il aura fallu 65 ans pour bâtir semaine après semaine ce lien de confiance avec les annonceurs et informateurs qui en font un hebdomadaire apprécié et possédant un taux de lecture extrêmement élevé.

Fondé en 1941 par un groupe de gens d'affaires du milieu almatois, le Journal Le Lac-Saint-Jean n'a jamais dérogé à sa première mission: être le reflet des gens de son milieu dans un cadre de qualité totale du produit. Il couvre 100 % du territoire de la MRC Lac-Saint-Jean-Est et pénètre dans 100% de foyers, à raison de 21 000 copies desservant une population de 55 000 habitants.



Félicitations
à toute l'équipe du Journal Le Lac-St-Jean,
un média qui parle des gens
d'ici depuis 1941 !
Bonne fête !

ÉGYPTE ET NUBIE
24 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE
SI RÉSERVÉ AVANT LE 24 JUILLET **4099 \$** occ. double
Accompagnateur: Jean-Guy Tremblay

France **LE POPULAIRE**
19 SEPTEMBRE 2006
Départ garanti de la région (départ d'Alma)
Circuit 23 repas inclus
Italie **Reservez-tôt!**
Avant le 19 juin 2006
A partir de **3449 \$**
Accompagnateur: Sarto Normandau

Voir Céline avant son départ de Las Vegas
8 AU 12 NOVEMBRE 2006 - 4 NUITS 5 JOURS
Comprend : • vol • transfert • hôtel • billet Céline mezz 2
À PARTIR DE **1494 \$** occ. quad.
AUTOCAR DE LA RÉGION INCLUS
Accompagnatrice: Michelle Labrecque

PANAMA
ROYAL DECAMERON 4★
FORMULE CLUB
4 DÉCEMBRE 2006
2 SEMAINES
DÉPART DE LA RÉGION INCLUS
Reservez-tôt!
1er septembre 2006
1699 \$
Taxes incluses occupation double
Accompagnatrice: Denise Béard

clubvoyages MC
ALMA 668-7904
65, RUE ST-JOSEPH, PLAZA III
YACANCES transat
Unique Grâce au Programme de Financement Laffitte, vous pouvez payer en 6 versements égaux. Quel avantage!
Exclusif Le seul réseau d'agences à offrir et à développer les offres de récompense de Miles

Aussi unique que vos yeux

Recevez **100 \$** Remise Postale

À l'achat d'une monture mode sélectionnée et de lentilles traitées antirayure et antireflet. Voir détails en magasin.

IRIS
OPTOMETRISTES • OPTICIENS
www.iris.ca

Alma
213, avenue du Pont Sud
► Michèle Laroche, o.d.
► Isabelle Girard, o.d.
Docteurs en optométrie
669.4747



D'hier à Aujourd'hui



Dévoué à l'hebdomadaire pendant 18 ans

Grand travailleur et passionné de l'édition, René Maltais a consacré 18 ans de sa vie au journal Le Lac-St-Jean. Épaulé par une équipe solide, il a élevé l'entreprise vers des sommets d'excellence jamais atteints auparavant.

Arrivé un peu par hasard au journal en 1967, il s'est joint à l'équipe pour vendre de la publicité et diriger les camelots. Il n'avait alors aucun objectif de carrière dans l'information.

«De 1967 à 1969, j'ai pu apprendre les rudiments d'une petite entreprise de presse. C'était un travail qui me plaisait», se rappelle René Maltais. Toutefois, il quitte le journal en 1969 pour œuvrer durant 5 ans au Progrès-Dimanche, en tant que représentant publicitaire.

C'est en janvier 1970, quelques jours seulement après l'achat du journal et de l'imprimerie par l'avocat Marcel Simard, que René Maltais effectue son retour. Cette fois, il agira comme représentant publicitaire, monteur et rédacteur. Rapidement on lui propose le poste de directeur général.

«J'ai accepté. C'était un beau défi. On faisait alors un journal de 76 pages et mon objectif était d'augmenter rapidement ce nombre», de souligner René Maltais. Quelques années plus tard, le journal atteignait 76 pages certaines semaines.

De 1975 à 1985, le journal Le Lac-St-Jean est devenu une entreprise florissante, bien implantée avec une équipe de journalistes que René Maltais n'hésite pas à qualifier de «meilleure de son histoire» avec entre autres les Normand Simard, Vital Munger et Claude

Garon. Accédant à la magistrature en 1983, Marcel Simard doit se départir de ses intérêts dans le journal. L'hebdomadaire passe aux mains de Laval et Jeannot Boulianne deux ans plus tard.

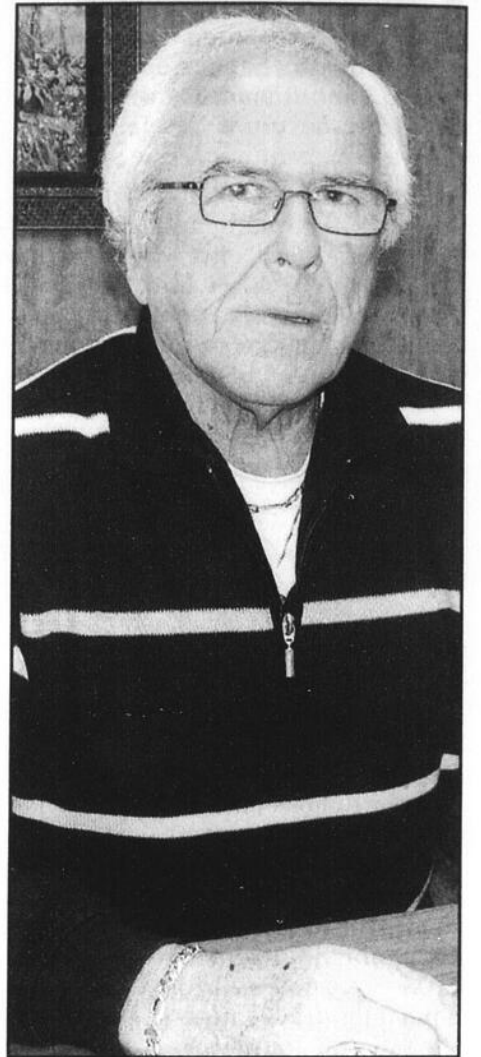
«À l'époque, ils m'ont offert de m'associer avec eux, mais, j'ai refusé l'offre. Possédant une boutique de vêtements au centre-ville, j'ai plutôt décidé d'y prendre une semi-retraite. Son épouse a opéré la boutique de vêtements durant 27 années et c'est en février 2000 que le couple a cédé l'entreprise à Cécile Pelletier, une employée des 22 dernières années.

À 69 ans, René Maltais demeure un grand consommateur de journaux. Chaque semaine, il lit le Lac-St-Jean en plus de se procurer les grands journaux provinciaux.

«Je conçois mal que la télévision soit souvent la seule source d'information des gens. Certes, on y fait du bon travail, mais le temps empêche souvent les journalistes à prendre du recul. Encore aujourd'hui, la presse recherche, enquête et développe et c'est ce qui me plaît.

René Maltais confirme que le journal Le Lac-St-Jean rencontre encore sa mission. «Le devoir de cet hebdo était et demeure le même ; être un citoyen de la communauté du Lac-Saint-Jean et le chien de garde du secteur. Il doit se réjouir quand la population se réjouit et soutenir les troupes lors des moments difficiles. Mais, là où le bas blesse, c'est

dans le ratio de publicité. Aujourd'hui, il y a plus de publicité et moins d'information et cela m'agace un peu», de conclure René Maltais.



René Maltais a consacré 18 ans de sa carrière au journal Le Lac-St-Jean.



Grand ménage du printemps !

Pour le lavage de vos vitres, pensez à CTA

Service professionnel de lavage de vitres commercial et résidentiel Offert depuis octobre 2004

PRIX COMPÉTITIF ESTIMATION GRATUITE

Bravo !

À tous ceux qui ont participé au succès du Journal Le Lac-St-Jean pendant ses 65 années d'existence !



Depuis 1981... la qualité est notre priorité !

750, rue des Pins Ouest Parc Industriel Nord, Alma **668-4758**



Nous sommes fiers d'avoir toujours collaboré avec le Journal Le Lac-St-Jean.

Félicitations à tous ceux qui ont contribué à son succès depuis 65 ans!

EN PROMOTION Lot de tuniques indiennes **24⁹⁵\$**



"BOUTIQUE" Tendresse

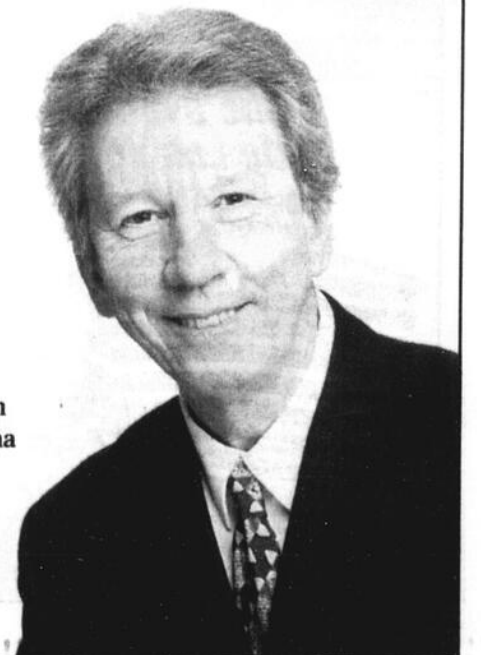
PLAZA I, ALMA • 668-7754

Sincères félicitations aux bâtisseurs du Journal Le Lac-St-Jean !



Honorable Jean-Pierre Blackburn Député fédéral de Jonquière-Alma

Ministre du travail
Ministre de l'Agence de développement économique du Canada pour le Québec





D'hier à Aujourd'hui



La caricature a amené Gaston Martin à la direction de journaux

Aujourd'hui directeur régional des hebdomas de Transcontinental pour les régions de Québec/Échemin et Lac-Saint-Jean, Gaston Martin a fait son entrée au Journal Le Lac-St-Jean le 10 octobre 1975 sous la direction générale du propriétaire Marcel Simard et de René Maltais.

Graphiste à l'hebdomadaire L'Écho de La Tuque, Gaston Martin se rendait à Alma chaque semaine pour faire imprimer la publication latuquoise. Un jour, ayant entendu dire qu'un poste de graphiste était disponible pour le Journal le Lac-St-Jean. Il n'en fallait pas plus pour qu'il présente sa candidature. Plusieurs années plus tard, Gaston Martin parle encore positivement de ce moment qui a chambardé sa carrière.

«C'est la caricature qui m'a amené dans les journaux et ma décision de 1975 d'appliquer pour travailler au Journal Le Lac-St-Jean fut sans nul doute le geste le plus important de ma carrière. Au fil de toutes ces années, j'ai le sentiment de m'être réalisé et d'avoir vécu des moments importants. J'ai vécu 4 changements de propriétaire et chacun a apporté un petit quelque chose pour le développement de notre hebdomadaire», de souligner Gaston Martin.

Gaston Martin est devenu éditeur et directeur du Journal Le Lac-St-Jean à l'automne de 1979, un poste qu'il devait occuper pendant un an et demi. Par la suite, la direction devait lui demander de prendre en charge la publication de L'Étoile du Lac. Il

occupera d'ailleurs cette fonction jusqu'à 1987. Avec les frères Jeannot et Laval Boulianne, Gaston Martin était co-actionnaire pour les publications du Journal Le Lac-St-Jean, L'Étoile du Lac, la Voix du Sud et l'Écho de La Tuque et ce, jusqu'à 1989 alors que le groupe Unimédia devenait le nouveau propriétaire. Par la suite, le groupe Transcontinental faisait l'acquisition de plusieurs publications du groupe Unimédia.

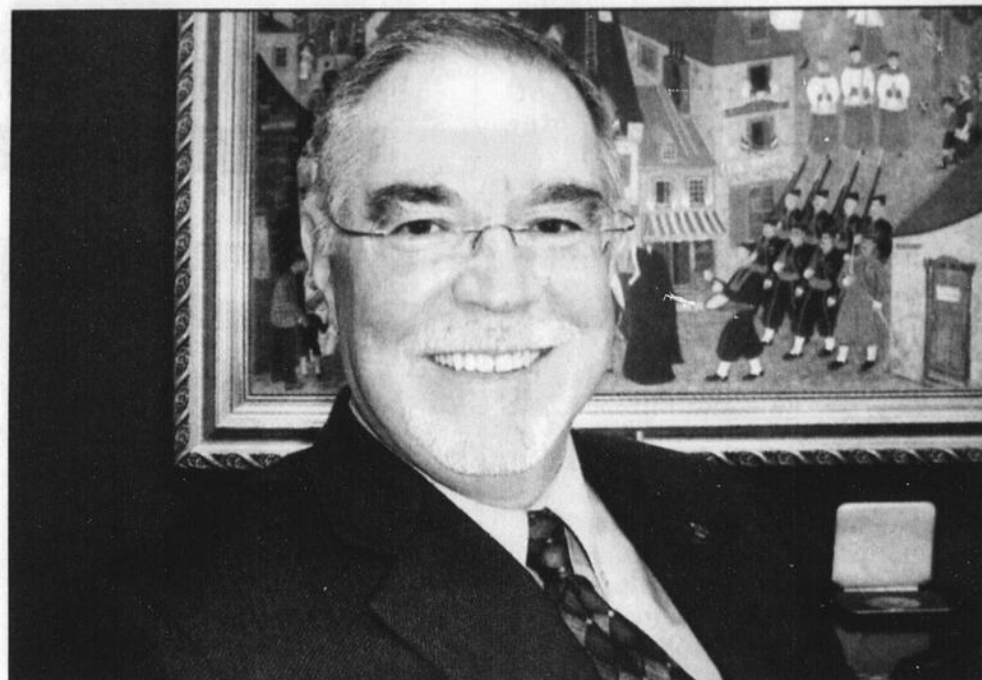
En 2002, la direction de Transcontinental procédait à un réaménagement de ses publications et demandait à Gaston Martin d'occuper le poste de directeur régional pour les publications de Québec/Échemin et du Lac-Saint-Jean.

Les batailles avec Québecor

Les deux batailles avec Québecor sont certainement des faits marquants de la carrière de Gaston Martin. Une première bataille est survenue en 1985 et a duré près de 9 mois.

C'est d'ailleurs à ce moment que les journaux Le Lac St-Jean et L'Étoile du Lac ont été distribués gratuitement dans tous les foyers du Lac-Saint-Jean. Pour mener sa bataille, Québecor avait inondé le secteur Lac-Saint-Jean avec la publication Le Point, qui était originellement distribuée dans le secteur Dolbeau.

La deuxième «guerre des médias» est survenue en 1994 alors que cette fois, la publication Le Réveil était devenue le cheval de bataille de Québecor et était distribuée gratuite-



ment dans les foyers. Cette dernière bataille devait durer près de 16 mois.

«Je pense que nous pouvons être fiers d'avoir remporté ces deux batailles. Pour une publication indépendante comme la nôtre, ça nous a fait un petit velours de l'emporter sur un plus gros que nous et nous pouvons dire un gros merci à toute notre équipe de l'époque et à tous les annonceurs qui n'ont cessé de nous appuyer pendant ces deux périodes», de mentionner Gaston Martin.

Ce dernier garde d'excellents souvenirs de son passage au Journal Le Lac-St-Jean et à L'Étoile du Lac, du contact avec les employés et les gens

du milieu et demeure convaincu que la stabilité des employés en place est le signe évident que ces deux publications sont en bonne santé.

«Même si je suis maintenant à Québec, j'ai toujours une petite pensée pour les gens du Lac-Saint-Jean avec qui j'ai adoré travailler pendant toutes ces années et avec lesquels, de loin, je travaille toujours. Je pense que nous avons été en mesure de tisser entre nous des liens d'amitié solides.

J'ai beaucoup apprécié toutes ces années et c'est toujours avec beaucoup de joies qu'on se retrouve à certaines occasions», de conclure Gaston Martin.

C'est mon choix à moi!



Le Choix de Sophie

25 à 60 % de rabais sur vêtements sélectionnés

ERIC ALEXANDRE NOUGAT MEXX sandwich

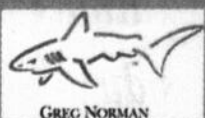
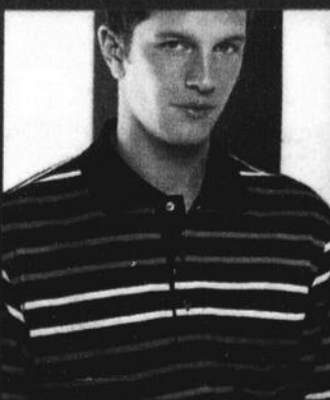
Jackpot

Bianco Nygård TOMMY HILFGER

630, Sacré-Coeur O., PLAZA II - ALMA • 662-7114

LEMERCIER

MODE MASCULINE



GOLF

• Polo à partir de 39 \$

• Bermuda 69 \$ • Pantalon 89 \$

Obtenez 1 CADEAU

"GREG NORMAN"

à l'achat de 2 vêtements de la même collection

630, Sacré-Coeur O., PLAZA II - ALMA • 662-3240

Alma, mon centre-ville, mon milieu de vie!

Pour le magasinage, les activités, les spectacles

Activités

Fête Nationale du Québec 23 & 24 juin

Rock Fest Molson Dry 30 juin au 2 juillet

Fête Foraine 12 juillet

Sacré Blues Molson EX Place aux Artistes 1 au 3 septembre

Félicitations!

Bon 65^e anniversaire à toute l'équipe du Journal Le Lac-St-Jean

1002/1349473



D'hier à Aujourd'hui



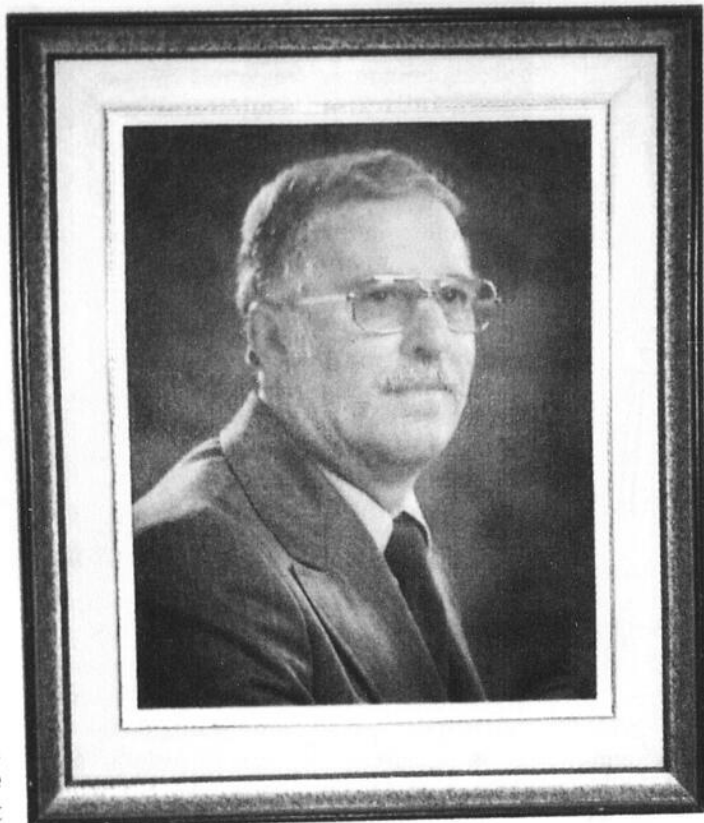
Au service des familles depuis plus d'un demi-siècle

Complexe funéraire Bérubé & Fils

Fondé en 1952 par Paul Bérubé, le Complexe funéraire Bérubé & Fils est bien enraciné dans la communauté almatoise. Longtemps connue sous la raison sociale de P.M.D. Bérubé & Fils inc., l'entreprise était d'abord située sur le boulevard Dequen, voisin de l'épicerie Antoine Cloutier. Aujourd'hui, ces deux édifices n'existent plus et ont fait place à des entreprises de restauration.

«À cette époque, l'entreprise affichait dans les deux langues en raison de la proximité de la municipalité de Riverbend. Nous offrions aussi le service aux autres municipalités environnantes. En ces temps-là, les mêmes voitures étaient utilisées comme corbillard et ambulance. À l'époque, les cortèges funéraires étaient grandioses, il n'était pas rare de voir des funérailles comportant 5 landaus de fleurs. Les redingotes que l'on appelait habits «à queue d'égoïne», et le chapeau haut de forme ont marqué une époque de grande élégance. La tradition voulait que le cercueil soit porté à l'épaule lorsqu'il s'agissait d'un notable. Le cortège était précédé par des policiers à pied partant du salon funéraire et se dirigeant vers l'église Saint-Joseph. Les porteurs suivaient également à pied le corbillard,» de se rappeler Marc Bérubé.

L'entreprise est devenue familiale avec l'arrivée des fils Marc, en 1959, et Donald, en 1966. Au cours des



Paul Bérubé, fondateur de P.M.D. Bérubé & Fils

nombreuses années qui ont suivi, l'entreprise a su adapter ses installations et ses services en tenant compte de l'évolution des besoins de la population, tout en cherchant constamment à mieux la servir.

C'est ainsi que P.M.D. Bérubé & Fils a connu un premier déménage-

ment en 1959, au centre-ville d'Alma. L'édifice était situé sur la rue Harvey et comprenait notamment le salon d'exposition, les laboratoires et les bureaux administratifs. Par la suite, l'entreprise s'est dotée d'un complexe moderne sur la rue Dequen, et auquel la famille Bérubé a intégré, en 1985, un columbarium; le premier du genre à Alma.

Toujours dans le but d'améliorer la qualité et la quantité des services offerts, tout en restant à la fine pointe des nouvelles tendances, le Complexe funéraire Bérubé s'est joint au Réseau Dignité en 1994. Elle a par la suite centralisé toutes ses opérations et ses services à son complexe sur la rue Dequen en 1999.

Le Réseau Dignité est un réseau international de 1500 salons funéraires dont 50% des employés sont actionnaires et qui permet de simplifier et accélérer les démarches concernant le rapatriement de la dépouille lorsque le décès survient au Québec ou ailleurs dans le monde.

Confrontés à la mort, nous sommes tous impuissants. Les familles éprouvées ont l'assurance,

au Complexe funéraire Bérubé & Fils, d'être accueillies avec délicatesse et respect. Depuis sa création, l'entreprise est reconnue pour son sens du respect et son approche humaine. Elle doit cette reconnaissance notamment à son souci d'offrir constamment des services qui prennent en considération les besoins des individus.

Encore aujourd'hui, le Complexe funéraire Bérubé & Fils innove en offrant le service «Honneurs et mémoires» aux familles qui vivent le deuil d'une personne chère. Ce service est unique au Lac-Saint-Jean et consiste en la préparation d'une bande vidéo avec des images de l'être disparu, de la musique et des messages appropriés. Par le biais de l'Internet, les connaissances du défunt peuvent également transmettre leurs messages à la famille.

«Ce nouveau service est déjà très apprécié et les gens y portent beaucoup d'attention. Notre équipe met beaucoup d'efforts pour offrir un produit d'une très grande qualité», de souligner Marc Bérubé. De génération en génération, le nom de Bérubé a su devenir pour la population de la région, un synonyme de confiance, de savoir-faire et de fidélité.

Le Complexe funéraire Bérubé & Fils, c'est trois générations qui se sont succédé avec le même professionnalisme et la même détermination.

Félicitations à tous ceux celles qui ont su faire du Journal Le Lac-St-Jean, un outil d'information d'importance pour la communauté



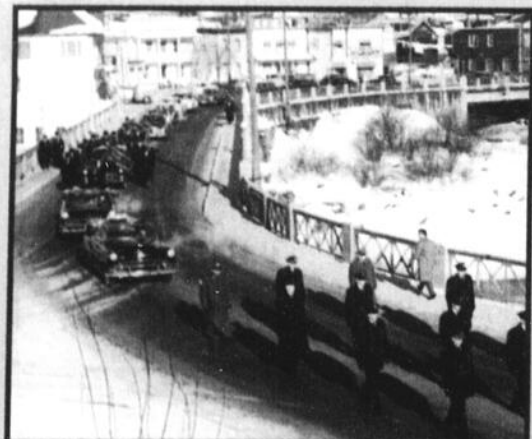
Salon en 1952



Costume d'époque



Cortège à l'église St-Joseph



Funérailles civiles à l'église St-Joseph



Salon en 1959



Une entreprise familiale présente dans le milieu depuis 3 générations

Berubé & fils
COMPLEXE FUNÉRAIRE

620, boul. Dequen Nord, Alma (QC) G8B 6R7 24 heures
Tél.: (418) 662-6576 Téléc.: (418) 662-3132 info@berubeeffils.com



1002/1349414



D'hier à Aujourd'hui



Jules Girard assiste à la transformation de la Caisse populaire d'Alma

Retraité de la Caisse populaire d'Alma depuis l'année 2001, Jules Girard a été directeur de la Caisse populaire Desjardins d'Alma de 1984 à 2001, Jules Girard a fait carrière dans différents établissements de ce mouvement.

Il a débuté sa carrière à titre de gérant de la Caisse populaire St-Luc. Après 3 mois, il occupait la fonction de responsable du crédit à la Fédération des caisses populaires Desjardins du Saguenay-Lac-St-Jean et ce, pendant 3 ans.

Par la suite, Jules Girard se dirige vers Hébertville-Station pour prendre la charge de la Caisse populaire de l'endroit. En 1983, la Caisse populaire d'Alma faisait la manchette des journaux du Saguenay-Lac-St-Jean, dont le Journal Le Lac-St-Jean, en étant le premier établissement financier à offrir à sa clientèle le guichet automatique. Cette décision avait alors suscité beaucoup de commentaires au sein de la population.

C'est également en 1984 que la Fédération s'interroge sur le placement du siège social de Métabetchouan vers Alma, à la suite d'une proposi-

tion du propriétaire du Complexe Jacques-Gagnon, Raymond Malenfant. Pendant plusieurs semaines, les pages de journaux relatent cette problématique et les rédacteurs du Journal Le Lac-St-Jean, dont notamment Claude Garon, y vont de leurs commentaires. Ce possible de déménagement a amené certaines

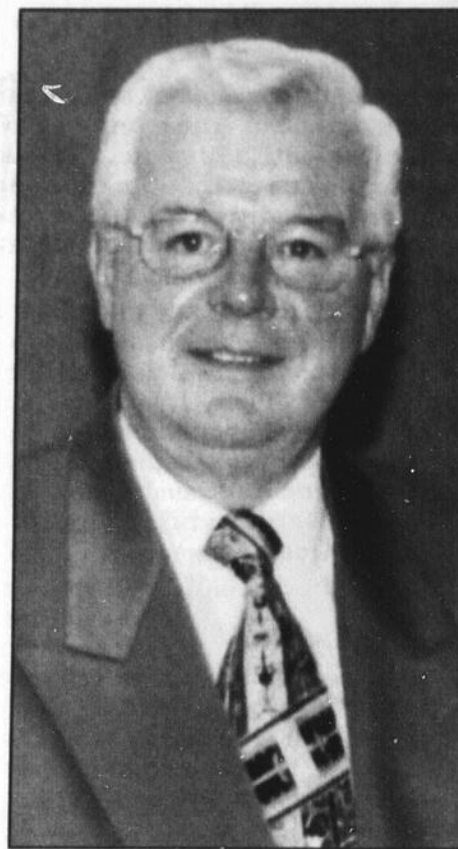
organisations à se prononcer publiquement et le Journal Le Lac-St-Jean était présent pour diffuser les différents points de vue. La situation devait cependant se conclure le mardi 27 mars 1984 alors que 53 des 109 délégués se prononçaient contre le déménagement vers Alma.

Finalement, Jules Girard devait être nommé à la direction de la Caisse populaire d'Alma en 1984, au moment où l'établissement devait faire face à une problématique d'expansion.

«Je me rappelle qu'il y a eu un changement à la direction générale et à la Caisse populaire d'Alma, nous devons faire face à un manque flagrant d'espace. Nous avons alors décidé de faire l'acquisition de plusieurs maisons situées dans l'environnement immédiat de la caisse pour nous permettre d'agrandir notre établissement d'une part et, des espaces de stationnement pour notre clientèle. L'agrandissement de l'édifice actuel s'est fait sur 3 phases. Récemment, la direction de la caisse a fait l'achat d'un terrain supplémentaire du côté Sud de la rue Harvey pour y installer un autre stationnement», de souligner Jules Girard.

C'est également au cours de son passage à la direction de la Caisse populaire d'Alma que l'on assiste à la fusion de plusieurs caisses populaires des secteurs environnants.

«Dès 1993, on faisait la fusion des caisses de St-Luc et de



Jules Girard, directeur de la caisse populaire d'Alma

Naudville. Cette décision était alors perçue comme très avant-gardiste au sein du Mouvement Desjardins. Par la suite, le phénomène s'est étendu sur l'ensemble du territoire avec la fusion d'une série de caisses populaires avoisinantes dans les secteurs nord et sud de la MRC Lac-St-Jean Est», se rappelle l'ancien directeur de la Caisse populaire d'Alma.



PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
RÉSIDENCE SECONDAIRE

Desjardins
Conjuguer avoirs et êtres

Ceci n'est pas une deuxième maison

C'est tout le bonheur de s'évader les week-ends en famille.
Qu'il s'agisse d'une résidence secondaire habitable à l'année ou non, vous trouverez chez Desjardins un prêt hypothécaire parfaitement adapté à votre projet et à votre situation. De beaux week-ends en perspective grâce à Desjardins !

Desjardins
Caisses du secteur Lac-Saint-Jean-Est
Alma - Mistouk - Cinq Cantons - Lac-à-la-Croix

Conjuguer avoirs et êtres

Je suis heureux de saluer le travail remarquable d'information effectué par le Journal Le Lac-St-Jean depuis 65 ans.

Félicitations à toutes celles et à tous ceux qui ont été associés au journal depuis sa fondation !

Votre député fédéral,

Michel Gauthier

Michel Gauthier

La Municipalité de Saint-Nazaire tient à offrir ses **félicitations** au Journal Le Lac-St-Jean pour ses 65 ans d'implication dans le milieu !

Saint-Nazaire

L'équipe du conseil municipal et ses employés(es)



D'hier à Aujourd'hui



Une entreprise solidement implantée

Antonio Girard Ltée

Les entreprises qui ont pignon sur rue à Alma ont toutes leur petite histoire. C'est le cas notamment de la maison Antonio Girard Ltée, une imprimerie familiale fondée au tournant des années 1954-1955.

La belle aventure de l'imprimerie Antonio Girard Ltée, a débuté avec l'installation d'une imprimerie au sous-sol de la maison familiale. Au fil des années, l'entreprise a pris de l'ampleur pour arriver à un premier déménagement en 1961, au 169 de la rue Collard, dans un édifice adjacent à l'édifice actuel.

L'une des grandes décisions de l'homme d'affaires Antonio Girard aura certainement été la construction de l'édifice actuel au cours de l'année 1966. En 1966, on procédait à la démolition de l'ancien édifice pour faire place à un bâtiment moderne, réalisé par l'entrepreneur almatois, Laval Fortin.

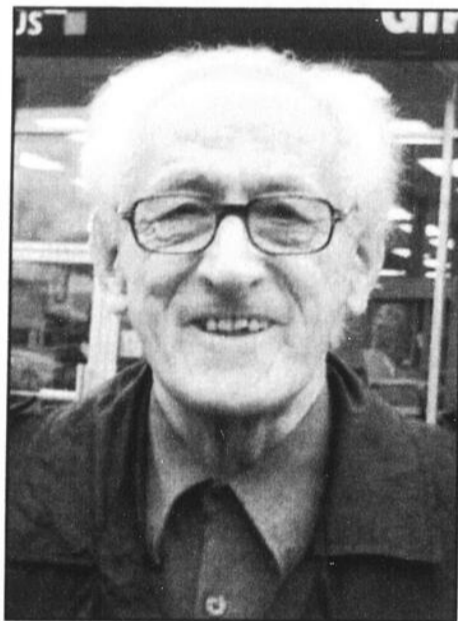
L'imprimerie Antonio Girard Ltée était alors située au sous-sol du nouvel immeuble alors que l'étage était occupé notamment par un département de cadeaux, de jouets, et d'ameublements de bureau.

Tirant profit des travaux réalisés à la Plaza d'Alma, l'imprimeur et Homme d'affaires Antonio Girard n'a pas hésité à réaliser certains travaux en 1971 pour relier son immeuble à la nouvelle Plaza et y avoir ainsi une place d'affaires. C'est à cette époque

qu'on introduit d'autres produits comme les livres et le matériel d'artistes.

Membre très actif dans le mouvement du Cercle des affaires de l'époque, Antonio Girard est toujours présent au sein de l'entreprise familiale.

«Pour demeurer en affaires aussi longtemps, il a su savoir s'ajuster aux nouvelles tendances et s'adapter aux changements de notre société en faisant preuve d'originalité, de dynamisme et de leadership», de conclure le directeur de la maison Antonio Girard Ltée, Pierre Girard.



Antonio Girard

Cinq générations de Collard

Matériaux Alma

Bien avant que le Journal Le Lac-St-Jean publie sa première édition en 1941, Louis Collard avait déjà jeté les premières bases de l'entreprise Matériaux Alma que l'on connaît aujourd'hui.

Selon les données historiques, on peut retrouver les origines de l'entreprise familiale à 1920 alors que Louis Collard exploite le «moulin du pont», un moulin à farine situé sur la rive de la Petite Décharge, au pied de la rue Saint-Joseph. À Saint-Joseph d'Alma, l'engagement communautaire de Louis Collard s'avéra significatif. Son plus important fleuron fut la construction de l'église paroissiale. Il y agissait comme président du conseil des syndics et il exerça

la charge de marguillier de 1906 à 1908. De marguillier, Collard devint conseiller de la municipalité de la paroisse. Après quelques années de travail au moulin, Joseph Collard se porte acquéreur de l'entreprise dont il ajoute un moulin à scie. Le 16 mai 1934, Joseph Collard fondait Alma Construction Ltée. Ses fils Jules, Raoul, Bertrand et Jacques lui ont succédé lors de son décès en 1946. En 1972, Bertrand prit en charge le commerce de bois et de matériaux de construction. Il changea le nom pour Matériaux Alma inc. tandis que la compagnie Alma Construction Ltée continua dans le domaine de la construction. Le président est secondé par ses fils, Daniel, depuis 1979 et Joël, depuis 1987.

Joseph Collard

Joseph Collard est une personnalité



Bertrand Collard et son père Joseph Collard

qui a fait sa marque à Alma. De 1932 à 1945, il occupait le poste de maire. C'est sous son administration qu'on érigeait l'actuel hôtel de ville et ce, malgré l'opposition du député fédéral de l'époque, M. Duguay. On lui attribue même l'implantation de l'aluminerie Alcan dans la municipalité. À la suite du décès de Joseph Collard, en 1946, son fils Jules prend la succession de l'entreprise familiale et assure la continuité du commerce de matériaux de construction, en gros et au détail. À l'instar de son père, Jules Collard fera également un saut dans la politique municipale en 1962, en tant que conseiller.

Depuis ses débuts, le commerce a toujours été au même endroit.

Peinture intérieur / extérieur
Portico

Matériaux Alma

34⁹⁵\$
3,78 L

PEINTURES MF

PORTICO

AU CENTRE DE LA VILLE
805, RUE SCOTT, ALMA 662-3485

IMPRIMERIE • LIBRAIRIE

Depuis 50 ans!

Buro.

Antonio Girard Ltée

555, rue Collard Ouest, Alma (Québec)
Téléphone : (418) 662-6448 • Télécopieur : (418) 662-2985

À l'occasion du 65^e anniversaire du Journal Le Lac-St-Jean, l'équipe de Antonio Girard Ltée rend hommage aux artisans du journal d'hier et d'aujourd'hui!

Merci de parler de nous

Bon 65^e anniversaire

Service de RÉPARATION ET RETOUCHE

Les couturières Barbara Fortin et Danielle Fortin TOUJOURS À VOTRE SERVICE

Atelier de Couture Centre-Ville
PLAZA II 662-5296 • Téléc. : 662-3516

POUR UN LOOK MODE

Gagnon & Gagnon NOUVEAUTÉS 2000

PLAZA, ALMA 662-3713
Suzie Tremblay, prop.

Création JOAN

PLAZA D'ALMA 668-3137

L'ESCARDIN

- Chaussures hommes et dames
- Sacs à main et plus encore

PLAZA II, ALMA 668-6893

JEAN BLEU

LA VIE EN BLEU
PLAZA II, ALMA 662-3953

CHARCUTERIE LA DISCIPLE

- Raclette
- Buffet froid
- Dégustation vins et fromages
- Chocolats fins
- Charcuterie maison

PLAZA, ALMA 662-9682



D'hier à Aujourd'hui



Une société d'assurances qui ne cesse de progresser

Promutuel du Lac au Fjord

Le 14 janvier de l'année 1996, la société d'assurances Promutuel Lac-St-Jean faisait la première page du Journal Le Lac-St-Jean avec l'annonce de l'acquisition des actifs et du volume d'affaires du bureau d'assurances Harvey Angers, d'Alma. Ce mouvement important dans ce milieu des affaires propulsait la Promutuel Lac-St-Jean vers de nouveaux sommets puisque le nombre de membres atteignait alors 12 000 et le chiffre d'affaires annuel passait de 6M\$ à 9M\$.

Selon les responsables de l'entreprise, cette action aura été une étape importante qui depuis, n'a cessé de progresser. À la suite de ce premier mouvement important, la Promutuel du Lac-St-Jean a amorcé une fusion avec la Promutuel du Saguenay pour finalement réaliser la Promutuel du Lac au Fjord que l'on connaît aujourd'hui.

Avec cette fusion, le nombre des membres devait atteindre en 2001 le nombre de 20 000 et les cotisations ont également connu une hausse phénoménale, passant de 10M\$ à 17M\$ avec des indemnités annuelles de quelque 6M\$ remises aux bénéficiaires.

Promutuel devait également profiter de cette fusion pour amorcer une restructuration afin d'implanter de nouvelles installations sur l'ensemble du territoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Depuis sa fondation, le concept initial de l'entreprise, soit le partage, l'échange et une responsabilité conjointe, n'a

jamais fait fausse route. «La nomination de Promutuel est née d'une situation de fait qui s'est déroulée vers les années 1911, de rappeler le directeur général de Promutuel du Lac au Fjord, Martin Bergeron. Les cultivateurs avaient décidé de s'entraider et de collaborer dans le cas d'un sinistre chez l'un des leurs. Quand il y avait un feu, tout le monde aidait et participait à la reconstruction, c'était le début du concept Promutuel, d'une entraide mutuelle».

Selon les données d'archives, l'organisme a pris naissance dans le secteur d'Hébertville. Par la suite, une autre organisation similaire s'est développée dans le secteur de Saint-Bruno. Pratiquement à la même époque, une autre mutuelle de paroisse voyait le jour au Saguenay.

Promutuel du Lac au Fjord fait partie intégrante du Groupe Promutuel qui compte pas moins de 35 sociétés sur l'ensemble du territoire québécois. Selon les données transmises à la dernière assemblée annuelle des membres, la Promutuel du Lac au Fjord est parmi les 3 entités les plus performantes du Groupe Promutuel et ce, depuis déjà quelques années.

L'année 2006 s'annonce très active pour l'entreprise Promutuel du Lac au Fjord alors que l'on s'apprête à souligner d'une façon particulière les 100



Martin Bergeron, directeur général de Promutuel du Lac au Fjord

ans de naissance de l'organisation. Plusieurs activités ont été mises de l'avant pour souligner l'événement dont un important rendez-vous qui se tiendra à Hébertville, le 17 juin prochain. Au moment d'écrire ces quelques données, le directeur général Martin Bergeron était à peaufiner les dernières lignes d'un ouvrage qui doit relater les principaux faits historiques de l'organisation.

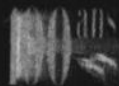


Félicitations au Journal Le Lac St-Jean pour ses 65 années de succès !

Nous aussi, savons célébrer !

Promutuel du Lac au Fjord souligne ses 100 ans cette année. Mutualité, coopération et implication sont plus que jamais à l'honneur.

PROMUTUEL
DU LAC AU FJORD



Siège
Hébertville • 344-1565

Bureaux de service
Alma • 668-8373
Chibougamau • 748-2613
Chicoutimi-Nord • 696-0922
Dolbeau-Mistassini • 276-8118
Jonquière • 542-0303

Bureaux principaux
Alma • 662-6595
Chicoutimi • 543-3291

La Baie • 544-9375
Métabetchouan-Lac-à-la-Croix • 349-2771
Roberval • 275-4524
Saint-Bruno • 343-3414
Saint-Félicien • 679-1324

www.promutuel.ca





D'hier à Aujourd'hui



Yvan Leroux : toujours animé par le même feu sacré...

Yvan Leroux est l'aîné des représentants publicitaires au Journal Le Lac-St-Jean. L'édition du 13 mai 1981 nous montre d'ailleurs un encadré annonçant sa nomination au poste de représentant publicitaire.

«J'ai fait mes premiers pas au Journal en mai, ayant été embauché par mon ami Jeannot Boulianne, qui m'a rapidement fait connaître le monde de la publicité ainsi que tous ses secrets. René Maltais était alors directeur général et Gaston Martin, directeur des ventes. Mon contrat d'essai fut la vente complète du cahier spécial sur le 10e anniversaire du Collège d'Alma, lequel fut une réussite et par le fait même confirmait mon emploi au Journal Le Lac-St-Jean. Je me suis retrempé dans cette ambiance en 1996, avec la vente de la publicité pour le cahier spécial du 25e anniversaire du Collège d'Alma», se rappelle Yvan Leroux.



«À cette époque, souligne le doyen des représentants, nous n'étions que 2 vendeurs. Jeannot s'occupait des plus gros contrats et moi, de tous les petits. Je peux dire que je suis allé à la bonne école et que j'avais un excellent professeur. J'ai appris rapidement à me virer sur un dix cents, comme on dit souvent dans notre langage».

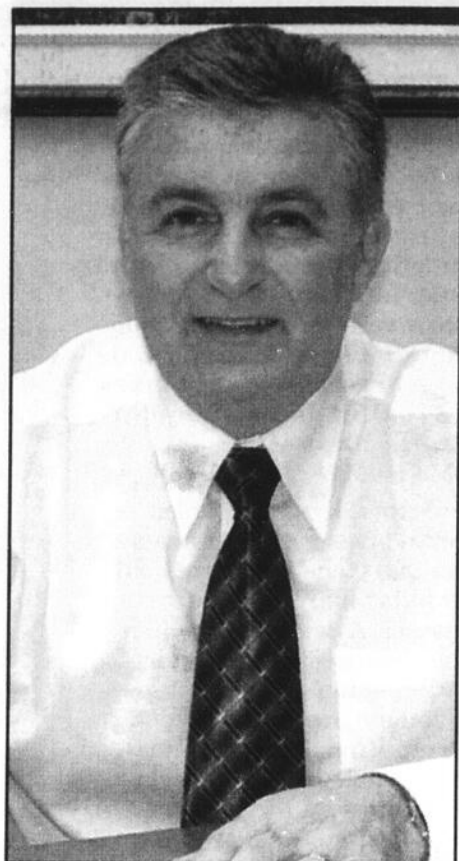
«C'était le bon vieux temps, ajoute Yvan Leroux. Bonne croissance économique, les commerces faisaient de bonnes affaires et surtout, il y avait beaucoup plus de propriétaires locaux. Aujourd'hui, la majorité des magasins appartiennent à des grandes chaînes et grandes surfaces. Le commerce a beaucoup changé, mais j'ai toujours beaucoup de plaisir à faire ce métier et rencontrer régulièrement mes clients qui, en bonne partie, font toujours des affaires avec moi depuis bientôt 25 ans».

Yvan Leroux a été témoin de plusieurs déménagements du Journal Le Lac-St-Jean au fil de toutes ces années. Il se rappelle particulièrement celui qui avait été rendu nécessaire par un incendie.

«Durant toutes ces années, j'ai connu plusieurs déménagements. D'abord sur l'avenue Dupont, puis celui dû à l'incendie dans nos bureaux, en décembre 1981. Nous sommes allés dans les bureaux de Marcel Simard, avocat et propriétaire du Journal, sur la rue Collard. Je me rappellerai toujours de ce fameux dimanche matin, le lendemain de notre souper et party de Noël, bien arrosé, à la Brasserie du Plateau. On nous avait appelés pour aller ramasser et déménager le matériel encore utilisable. Ce fut une journée pénible. Fatigué de la veille, l'eau, la fumée, ce fut une vraie corvée. La bonne nouvelle dans tout cela, malgré la situation, notre journal est sorti à temps».

Puis il y a eu le retour dans les bureaux de l'avenue Dupont, par la suite sur la rue Tanguay, un retour sur l'avenue Dupont et finalement une relocalisation au Complexe Jacques-Gagnon, au centre-ville d'Alma.

«Je ne peux m'empêcher de parler de tous mes confrères de travail qui, pour la plupart sont encore tous au Journal. Tant au niveau de la direction, du secrétariat, de la production, la rédaction et des ventes, tous ensemble, nous avons toujours formé une excellente équipe de travail. Chaque semaine, chacun amène son



Yvan Leroux entame une 26e année au Journal Le Lac-St-Jean en tant que représentant publicitaire.

talent pour offrir le meilleur produit possible. J'ai également une bonne pensée pour tous mes clients qui ne cessent de me faire confiance depuis toutes ces années, lesquels, j'ai beaucoup de plaisir à côtoyer», de conclure Yvan Leroux.

Beau Quartier
VILLAS ET RÉSIDENCES

Résidence Saint-Sacrement

Chez nous, votre qualité de vie demeure notre priorité!

1802-1349006
690, de la Gare Ouest, Alma • 480-4117

Voyage VASCO 37, rue St-Joseph, Alma 668-4993

<p>LES PROVINCES MARITIMES</p> <p>Circuit unique incluant les 3 provinces : Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île du Prince-Édouard</p> <p>DU 16 AU 23 AOÛT 2006</p> <p>À PARTIR DE 1229\$</p>	<p>ESPAGNE ET PORTUGAL</p> <p>DU 20 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE 2006</p> <p>FORMULE STUDIO (quelques visites incluses)</p> <p>AUTOCAR D'ALMA EN SUS</p> <p>2199\$</p> <p>TAXES INCLUSES PAR PERSONNE / OCC. DOUBLE</p> <p>Accompagnatrices : Carmen et Angéline</p>
<p>GÉNÉRATION MOTOWN</p> <p>Billets, transport et 1 repas inclus</p> <p>Samedi 17 juin</p> <p>149\$ /pers.</p>	<p>LAS VEGAS</p> <p>25 AU 29 SEPTEMBRE 2006 GROUPE</p> <p>Incluant : vol direct, 4 nuits d'hébergement, transferts. Billets de spectacle et transport de la région en sus.</p> <p>À PARTIR DE 1199\$ occ. quad.</p>
<p>GRAND FEUX LOTO QUÉBEC</p> <p>MERCREDI 9 AOÛT 2006</p> <p>Incluant : transport, spectacle, billet parterre, souper au Château Frontenac, taxes et pourboire.</p> <p>139\$ par pers.</p>	

Le Collège d'Alma contribue grandement à la vie économique, sociale et culturelle de sa communauté.

Merci au Journal Le Lac-Saint-Jean d'être souvent et fidèlement le reflet de cette contribution.

À tous les artisans de notre journal, un très heureux anniversaire!

Collège d'Alma



D'hier à Aujourd'hui



Épiciers de pères en fils: Léo, Raymond, André, Richard, Louis Dubé

Le 6 novembre 2000, André, Louis et Richard Dubé procédaient à l'inauguration officielle du Marché Métro Dubé d'Alma. Quelques années plus tard, les trois copropriétaires inauguraient un autre Marché Métro Dubé à Delisle, pour remplacer l'ancien édifice du Pavillon Blanc. Pour la famille Dubé, l'année 2006 marquera 59 ans d'une implication familiale dans le difficile domaine de l'alimentation.

« À travers l'histoire de la famille Dubé, soulignait le journaliste France Paradis, le 19 novembre 2000, dans une édition spéciale du Journal Le Lac-St-Jean pour souligner l'inauguration du Marché Métro Dubé d'Alma, c'est aussi toute l'histoire de notre économie locale que l'on peut retracer, l'histoire du fleurissement d'une entreprise qui rayonne sur notre milieu.

Une famille traditionnellement tournée vers le monde de l'industrie forestière où ils travaillaient comme « papetiers » est devenue, au fil des événements et des années, une famille d'épiciers qui aujourd'hui, occupe une place en tête de peloton dans le domaine de l'alimentation ».

Les débuts de la famille Dubé dans le domaine de l'alimentation remontent à Léo Dubé qui, gravement malade en 1948, fait l'acquisition d'une petite épicerie sur l'île Sainte-Anne pour subvenir aux besoins de la

famille. Dès l'âge de 15 ans, Raymond Dubé fait ses premières armes dans le monde de l'alimentation. Très tôt le matin, il faisait pratiquement toutes

père, Raymond Dubé devenait propriétaire de son premier magasin, celui de la famille Dubé.

Le fait marquant dans l'histoire de la famille Dubé demeurera sans doute la décision de 1964 alors que Raymond Dubé fait l'acquisition d'une épicerie sur la rue Bégin. Cette décision allait par la suite amener les investissements importants de quelque 4 M\$ à Alma.

Cette vision de progrès, Raymond Dubé l'a toujours eue. Quand en 1954 il achète l'épicerie familiale, son objectif est avant tout de faire progresser les affaires, tant et si bien qu'en 1960, il faisait l'acquisition de deux autres magasins d'alimentation.

Malgré ces 3 magasins d'alimentation en activité, Raymond Dubé rêve encore plus grand. Après l'acquisition de l'épicerie de la rue Bégin, il se porte également acquéreur de terrains, maisons et immeubles à logements dans le secteur immédiat du commerce.

En décembre de l'année 1970, un tout nouveau magasin agrandi ouvre finalement ses portes. C'est également à cette même période que la compagnie R. Dubé Limitée décide de s'affilier à la bannière Métro, un choix qui perdure toujours. Dans un magasin neuf, avec un personnel hautement qualifié et un respect inné de la clientèle, le marché Dubé Métro entreprenait alors une nouvelle ère de croissance qui ne devait jamais se démentir par la suite.



Dès l'âge de 15 ans, Raymond Dubé fait ses premières armes dans le monde de l'alimentation

« Métro Dubé, ce n'est pas compliqué. C'est avant tout des gens d'Alma, qui aiment Alma et qui veulent faire des affaires à Alma », de souligner celui qui assume la direction générale de l'entreprise familiale depuis 1984, André Dubé.

Le 15 juillet 1992, Raymond Dubé prenait officiellement sa retraite et il savait alors que ses fils allaient continuer à développer l'entreprise avec le même esprit et la même mentalité qu'il avait toujours prônée. Le paternel a enseigné de nombreuses valeurs à ses enfants dont le grand principe que la principale concurrence dans le domaine de l'alimentation venait principalement de l'intérieur de ton propre magasin.



les opérations de l'épicerie avec l'aide de sa mère Lydia. La petite épicerie du coin devint petit à petit un véritable dépanneur. À l'âge de 20 ans, Raymond Dubé avait acquis la conviction que sa vie et sa passion se trouvaient dans le milieu de l'alimentation. Avec l'aide financière de son

**En 65 ans,
il s'en passe des choses...**

SBL est fier de s'associer au 65^e anniversaire de fondation du journal **Le Lac-Saint-Jean** et félicite également un pionnier de l'alimentation à Alma, **Métro Dubé**

SIMARD BOIVIN LEMIEUX



« ...bien enracinés dans leur milieu »



Saguenay • 696-3011 • chic@sblavocats.com | Alma • 668-3011 • alma@sblavocats.com
Dolbeau-Mistassini • 276-2570 • dolmis@sblavocats.com

**Nous sommes fiers de souligner le
65^e anniversaire
du Journal Le Lac-St-Jean,
un outil d'information d'importance
pour notre milieu.**

Nous profitons de l'occasion pour féliciter
M. Raymond Dubé et ses fils qui, de par leur vision et leur travail,
ont fait de Métro Dubé Alma un « leader » de l'alimentation.

Félicitations !

**Samson Béclair
Deloitte
& Touche**
www.deloitte.ca

100, rue Saint-Joseph Sud
bureau 110, Alma
669-6969



D'hier à Aujourd'hui



André Bouchard, un homme d'affaires accompli

Pour réussir dans le monde des affaires, un entrepreneur doit se montrer agressif et se démarquer de la concurrence. Plusieurs moyens peuvent être pris pour atteindre cet objectif. André Bouchard, président et fondateur de Bétons Préfabriqués du Lac inc. (BPDL), représente un exemple de réussite entrepreneuriale. Il a fait la démonstration qu'une entreprise régionale peut voir son expertise reconnue aux quatre coins de la planète, tout en demeurant à Alma.

M. Bouchard, qui est aussi président de Bétons Préfabriqués Trans-Canada inc. ainsi que cofondateur et président de STAMP, à Sao Paulo au Brésil (1993), est un visionnaire. Il est de ces ingénieurs artisans impliqués faisant partie des pionniers d'une économie façonnée par les lois de l'innovation, de la haute technologie et de la recherche.

Fondée en 1976, BPDL fut l'une des premières entreprises exportatrices de la région à produire et exporter un produit à valeur ajoutée. Parmi ses

nombreuses réalisations mentionnons le Centre Molson (devenu le Centre Bell); plusieurs projets de condominiums sur l'île des Sœurs à Montréal; la tour de contrôle à l'Aéroport de Roberval, etc.

Les Américains font régulièrement appel à l'entreprise almatoise pour son expertise dans le domaine du béton de fibre préfabriqué. On retrouve notamment des pièces fabriquées par BPL dans le tunnel de Boston, au Ramapo College, au New Jersey et bientôt dans l'édifice du Yankee Stadium, de New-York alors que l'entreprise almatoise entreprendra la construction des gradins intérieurs, l'automne prochain.

Selon le président de BPDL, un bon homme d'affaires doit savoir établir des relations basées sur la confiance mutuelle. Lorsqu'un entrepreneur requiert un service, il souhaite que le

produit livré corresponde entièrement à ses besoins. Ainsi, on s'assure de la fidélité de la clientèle.



Le surpasement de l'excellence

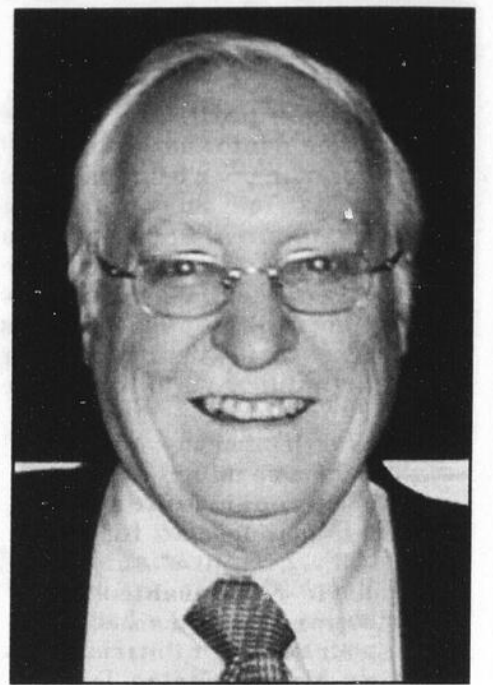
Homme d'affaires exemplaire, ses associés et amis disent d'André Bouchard qu'il a une main de fer dans un gant de velours. Ils le considèrent comme un des entrepreneurs québécois le plus compétents. D'ailleurs, André Bouchard s'est vu décerner le prix Entrepreneur de l'année Ernst & Young 2004 (catégorie exportation), en plus d'avoir été nommé Homme d'Affaires et Personnalité de l'Année à diverses reprises. En septembre 2005, il fut intronisé Lieutenant-Colonel honoraire du Régiment du Saguenay.

André Bouchard demeure une personnalité discrète et fuit les honneurs; préférant voir les mérites attribués à ses collaborateurs.

Avec une entreprise bien implantée au Québec, mais aussi dans le reste du Canada, aux États-Unis et au Brésil, le président et fondateur de Bétons Préfabriqués du Lac inc. entrevoit l'avenir avec confiance.


À maintes reprises, les réalisations de l'entreprise Bétons Préfabriqués du Lac ont été mises en page dans le Journal Le Lac-St-Jean. La plus récente citation remonte au 15 mai 2004 alors que Tourisme Alma, La Maison des Bâisseurs et l'entreprise Bétons Préfabriqués du Lac annonçaient une collaboration pour le projet d'une passerelle reliant la Maison des Bâisseurs et le Parcours des Bâisseurs.

La réalisation de cette passerelle, le 21 juin de la même année, au-dessus de l'avenue du Pont Nord, répondait à un besoin de sécurité pour les usagers du site touristique. Le Journal Le Lac-



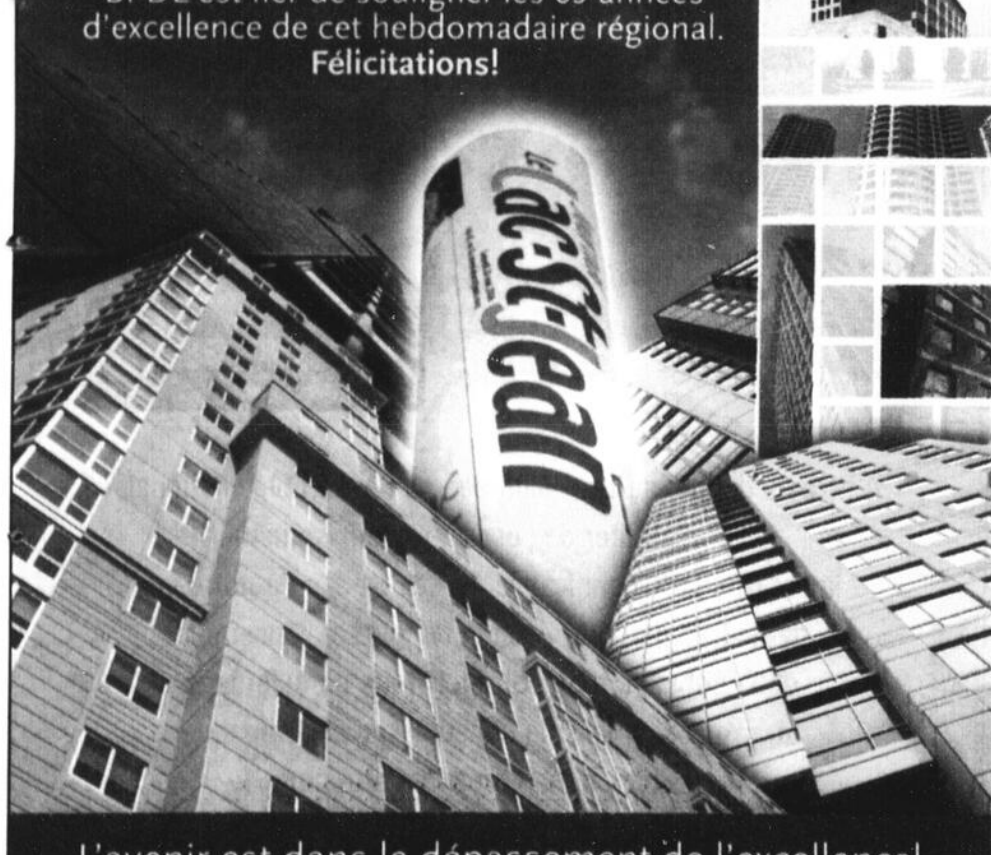
Homme d'affaires accompli, ses associés et amis disent d'André Bouchard qu'il a une main de fer dans un gant de velours.

St-Jean a suivi de près cette installation et plusieurs photographies, publiées dans les éditions subséquentes, sont venues témoigner de l'événement. En dépit des succès de l'entreprise, le PDG de Bétons préfabriqués du Lac n'entend pas se reposer sur ses lauriers. Avec la complicité de son frère Gaétan Bouchard, responsable de la recherche et du développement, de ses fils Guy Bouchard, directeur des finances, Robert Bouchard, responsable du développement des affaires et Christine Bouchard, André Bouchard espère toujours voir son entreprise décrocher sur le marché d'importants contrats.




BPD L
BETON PRÉFABRIQUÉ

BPD L est fier de souligner les 65 années d'excellence de cet hebdomadaire régional. **Félicitations!**



L'avenir est dans le dépassement de l'excellence!

BETON PRÉFABRIQUÉ DU LAC
890, RUE DES PINS OUEST, ALMA (QUÉBEC) CANADA G8B 7R3
TEL.: 418 668-6161 | TÉLÉC.: 418 668-4404 | www.bpdl.net



Félicitations et bonne fête à toute l'équipe

MEILLEUR CHOIX DE DÉPARTS DE GROUPES

Voyage au Pérou MYSTÈRES ET TRÉSORS INCAS... 25 oct. au 10 nov. 1er nov. au 17 nov. 17 nov. au 3 déc. 3149\$ /pers.	Italie UN ENCHANTEMENT PERPÉTUEL DU NORD AU SUD... 20 sept. au 4 oct. 26 sept. au 10 oct. 4175\$ /pers.	Découverte ibérique ESPAGNE-PORTUGAL 24 septembre-16 jours 3199\$ /pers. taxes incluses Accompagné de la région	SÉDUCTION ITALIENNE 22 SEPTEMBRE - 16 JOURS 25 REPAS INCLUS 3669\$ taxes incluses
Argentine, Brésil et Chili UN VOYAGE INOUBLIABLE AU COEUR DE L'AMÉRIQUE... 29 oct. au 13 nov. 4195\$ /pers.	Grèce PAYSAGES ET ÎLES DE LÉGENDES... 23 sept. au 6 oct. 3475\$ /pers.	Ouest Américain IL ÉTAIT UNE FOIS... 20 sept. au 3 oct. Départ du Québec 2995\$ /pers.	Italie UN ENCHANTEMENT PERPÉTUEL 20 sept. au 4 oct. 26 sept. au 10 oct. 4175\$ /pers.
Circuit Ouest Canadien 21 REPAS INCLUS 2 sept. 12 jours CIRCUIT GARANTI 2859\$ tx incl.	Vélo en Bourgogne 2 REPAS PAR JOUR 8 au 19 sept. 2599\$ /pers.	Las Vegas Départ de Bagotville du 29 septembre au 3 octobre Avion, hôtel et transferts À partir de 1425\$ /pers.	
Mosaïque tunisienne 6 novembre 2006 22 jours / 40 repas inclus 7 excursions incluses SÉJOUR BALNÉAIRE 2037\$ tx incl.	Voyages MICHEL BARRETTE Carlson Wagonlit Travel DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC Prix excluant 3,50 \$ / 1000 \$ de services touristiques pour la contribution des clients au fonds d'indemnisation des clients d'agents de voyages	Complexe Jacques-Gagnon, ALMA 1095, boul. Sacré-Coeur, St-Félicien 630-3003	668-3078 1300, boul. Wallberg, Dolbeau-Mistassini 276-2600 Sans frais : 1 800 263-3078 Tous ces tarifs comprennent les taxes. Pour tous ces départs, le transport de la région est disponible.



D'hier à Aujourd'hui



Jacques Brassard a été une source d'information pour les rédacteurs

Le milieu politique est une source d'information de premier plan pour les rédacteurs de journaux. Tout au cours de son histoire, le Journal Le Lac-St-Jean s'est toujours fait un devoir de suivre et commenter les moindres gestes et actions posés par les politiciens. Qu'ils aient œuvré sur la scène municipale, provinciale ou canadienne, les hommes et les femmes qui ont touché à ce milieu ont permis la rédaction de plusieurs articles. Au fil des 65 années du Journal, le responsable de l'édition du Journal Le Lac-St-Jean y allait de son commentaire d'appréciation des gestes et actions posées par les politiciens ou par les différents gouvernements.

De 1976 à 2001, Jacques Brassard, ancien député de la circonscription Lac-Saint-Jean à l'Assemblée nationale de Québec, aura certes été le politicien qui a le plus alimenté la rédaction du Journal Le Lac-St-Jean, d'ailleurs, la direction du Journal Le Lac-St-Jean publiait le 19 janvier 2002 un cahier exclusif qui se voulait un hommage à Jacques Brassard pour souligner les 25 ans passés à

représenter ses concitoyens au sein du gouvernement du Québec.

Tout d'abord député du parti Québécois, whip adjoint, leader parlementaire, whip en chef du gouvernement et ministre du Loisir de la Chasse et de la Pêche, whip en chef de l'opposition officielle, ministre de l'Environnement et de la Faune, ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes, ministre des Transports,

ministre des Ressources naturelles, Jacques Brassard a été souvent été à l'avant-plan. Ses victoires, ses défaites et ses nombreuses réalisations ont toujours eu une place de choix au sein du Journal Le Lac-St-Jean.

Interrogé sur les réalisations dont il est le plus fier, Jacques Brassard soulignait en premier lieu la réalisation du lien routier Alma/La Baie. Sa seconde réponse était la réalisation de la Véloroute des Bleuets alors qu'il a dû fouiller dans tous les ministères concernés par ce projet pour réaliser le montage financier qui représentait 75 pour cent du coût de cette infrastructure unique. Accorder au milieu la gestion de la pêche sur le lac Saint-Jean, la création de la vallée de l'aluminium et la construction du barrage Péribonka IV sur la rivière du même nom, font également partie des réalisations dont Jacques Brassard est très fier.

Le 29 janvier 2002, Jacques Brassard faisait une fois de plus les manchettes des grands journaux du Québec en annonçant publiquement sa démission comme ministre des Ressources naturelles et député du Lac-Saint-Jean. Par la suite, il devenait chroniqueur pour Le Quotidien en octobre 2002. En mai 2005, il recevait le prix Jean-Jacques-Archambault pour souligner sa contribution remarquable au développement de l'industrie électrique au Québec.

Quelques jours avant l'annonce de sa démission, soit le 28 janvier 2002, Jacques Brassard faisait une fois de plus la page couverture du Journal Le

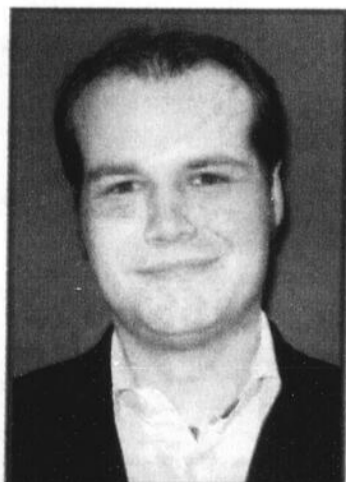


Depuis 1976, Jacques Brassard aura certes été le politicien qui a le plus alimenté les rédacteurs du Journal Le Lac-St-Jean.

Lac-St-Jean avec l'annonce d'un octroi de quelque 8,4 millions \$ pour entreprendre les travaux de construction du 2e pont au-dessus de la rivière Grande-Décharge. Avec cette annonce, on mettait en branle, dès le printemps, un vaste chantier qui devait durer 2 années. Aujourd'hui, le projet est complété et la circulation est devenue beaucoup plus limpide dans ce secteur.



L'Association du Parti québécois de Lac-Saint-Jean souligne la contribution exceptionnelle du Journal Le Lac-St-Jean au développement de la communauté jeannoise depuis les 65 dernières années. En plus d'informer les citoyens, Le Lac-St-Jean s'est toujours fait un devoir d'alimenter la réflexion politique locale.

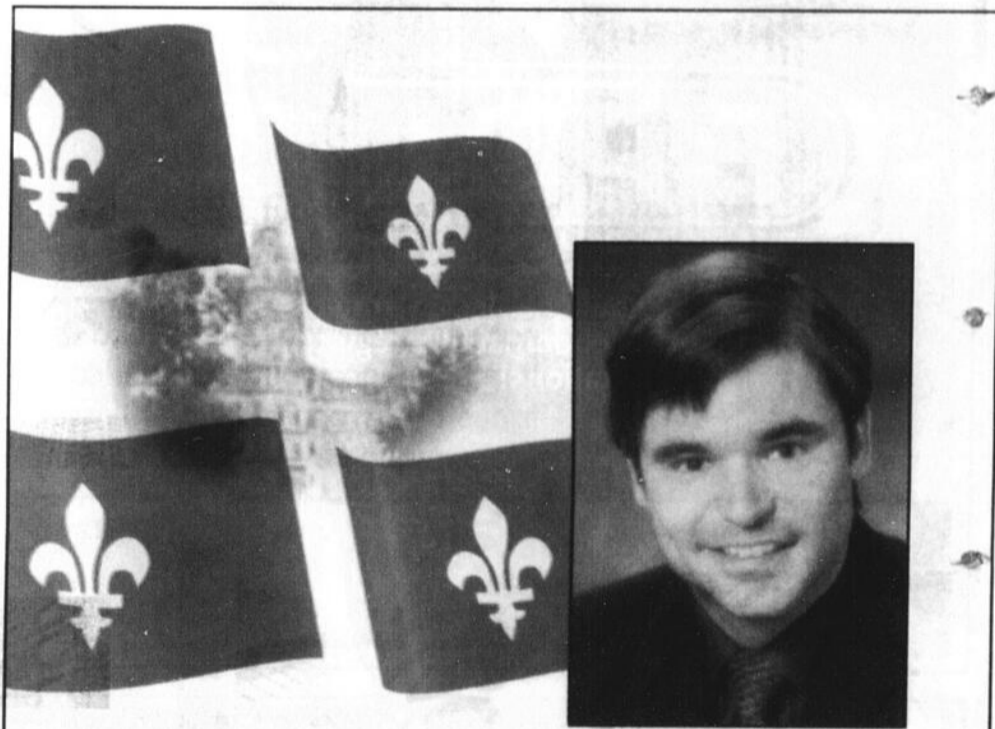


Bon 65^e anniversaire!

Pierre-Luc Bouchard

Pierre-Luc Bouchard, président
Au nom de l'équipe 2006 du
Parti Québécois du
comté de Lac-Saint-Jean

1002/1349428



À titre de député de Lac-Saint-Jean à l'Assemblée nationale, je veux profiter de l'occasion pour souligner la contribution significative du Lac-St-Jean à notre vie démocratique. Votre souci de joindre l'ensemble de la population de notre territoire est à l'image du professionnalisme constant qui accompagne le travail des membres de votre équipe.

Bravo!

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Stéphane Tremblay

Stéphane Tremblay

1002/1349452



D'hier à Aujourd'hui



Mario Tremblay, le «Bleuet bionique»

De tous les athlètes qui ont fait carrière chez les professionnels du hockey, Mario Tremblay est sans doute celui que les gens d'Alma et de toute la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean a su apprécier sa manière d'être. Mario Tremblay, le travailleur infatigable, imbu d'un désir insatiable de vaincre, combatif et déterminé, était de ceux qui permettent aux meilleurs joueurs de l'équipe de respirer plus à l'aise dans les coins de patinoire.

Les partisans du Canadien se souviennent de lui comme d'un allié qui se donnait entièrement à son équipe, fier de porter la sainte flanelle et de la défendre farouchement autant sur la glace qu'à l'extérieur du Forum. Sans prétention, Mario Tremblay se considérait lui-même comme un plombier, c'est-à-dire un humble travailleur, habile à bourlinguer le long des rampes. Des plombiers de cette trempe, les clubs en manquent.

Plombier extraordi-

naire que celui qui a gagné d'arrachepied quatre coupes Stanley et qui a également vu son nom inscrit sur une cinquième en 1986, malgré que, blessé, il n'ait pu participer à la finale qu'il avait dû regarder du haut de la passerelle. Plombier étonnant et exceptionnel celui qui, par sa fougue et son enthousiasme, devient une source de motivation incomparable pour ses coéquipiers.

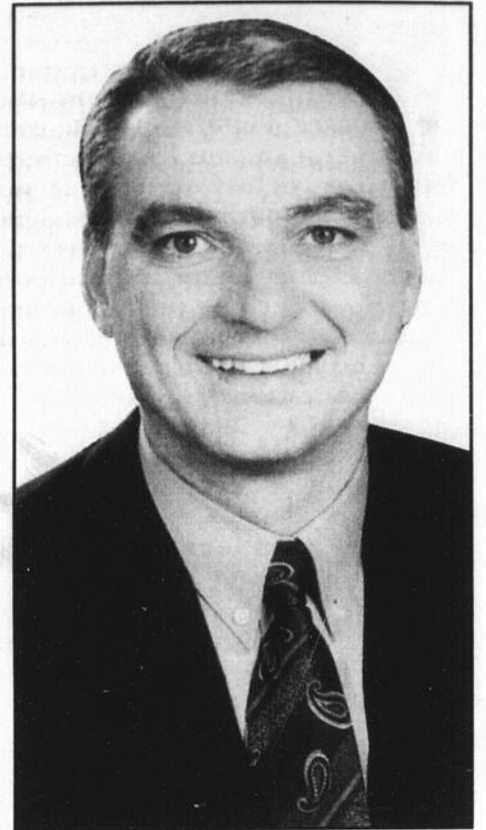
Mario Tremblay, fils de Gonzague Tremblay et de Maude Fortin, est né à Alma le 2 septembre 1956. Le 8 avril 1970, il gagnait un trophée au sein de l'équipe Bantam de Sainte-Anne, à Alma. En 1971-1972, Mario Tremblay était avec les Aiglons d'Alma et le 28 juin 1972, il signait avec le Canadien junior avec lequel il s'est aligné deux ans d'affilée. Le 29 mai 1974, il était repêché au quatrième rang, douzième rang général, par le Canadien, et ça devenait pour lui le début d'un grand rêve. Tout au long de sa carrière junior, Mario Tremblay a fait maintes fois les manchettes des sections sportives du Journal Le Lac-St-Jean, notamment, lors de son départ pour la grande ville.

Mario Tremblay a joué pour le club Canadien de 1974 à 1986. Il a inscrit un total de 258 buts et obtenu 326 aides; on lui a décerné 1043 minutes de punition. Son équipe ayant participé aux éliminatoires à chaque saison de sa carrière.

Homme d'affaires averti, il a ouvert une brasserie à Alma le 28 août 1980, Mario Tremblay a annoncé sa retraite du hockey le 22 septembre 1986. Deux opérations à l'épaule devaient signifier à l'athlète qu'il n'était plus en état de continuer sa carrière au hockey.

Le 17 octobre 1995, il reçut sa nomination de premier entraîneur du Canadien et son succès fut immédiat.

Au mois de septembre de l'année 1999, la ville d'Alma et la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean décidaient conjointement d'offrir un beau cadeau au Bleuet bionique en nommant le complexe sportif, «Centre Mario-Tremblay».



Mario Tremblay

Plusieurs invités de marque étaient sur place pour souligner l'événement et les Journalistes du Journal Le Lac-St-Jean, France Paradis et Normand Simard ont résumé les cérémonies dans l'édition du 5 septembre 1999.

Le monde aimait Mario, le joueur de hockey. En Mario, on se reconnaissait dans ce qu'on a de mieux, et c'est pour ça qu'on l'aimait. On l'aime toujours, car à titre d'entraîneur-adjoint actuel du Wild de Minnesota, il réussit à transmettre à tous son enthousiasme.



Félicitations!

À tous les gens qui ont oeuvré et à ceux qui travaillent au Journal Le Lac-St-Jean, pour avoir su faire de notre hebdomadaire un outil d'information incontournable qui contribue au rayonnement et à l'essor économique de notre milieu.



Girard, Tremblay & Ass.
Arpenteurs-Géomètres

11, rue Melançon, Alma
662-3443 • Téléc. : 662-4924 courriel: gtarpeo@cpcable.ca

Depuis plus de 25 ans

1102/1349567

MAISON DES BÂTISSEURS
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINTE-JEAN



Profitez de nos services...

Explorer et raconter...



MUSÉE DE LA VILLE D'ALMA

Service muséal et touristique
Expositions - Animations - Circuit d'interprétation - Observatoire - Parcours des Bâtisseurs - Projection 360°

Conserver et préserver...



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU LAC-SAINTE-JEAN

Service d'archives et de généalogie
Acquisition - Traitement - Consultation - Je me raconte - Conférences - Accès public Internet - Bulletin Le Bâtisseur

Rénover et préserver...



SARP

Service d'aide-conseil en rénovation patrimoniale
Consultation avec un architecte - Guides de rénovation - Méthéaithèque - Formation sur mesure

1102/1349567

Venez constater par vous-même

LA DIFFÉRENCE

UN CENTRE DE CARROSSERIE BIEN ORGANISÉ ET À LA FINE PONTE DE LA TECHNOLOGIE



Daniel Simard, propriétaire

Nous sommes fin prêts à réparer les dégâts causés à votre voiture

Henri Simard
CARROSSIER

95, rue Notre-Dame Ouest
Alma
Téléc. : 662-0315

662-4127



Bon 65^e anniversaire au Journal Le Lac-St-Jean

1102/1349567

1102/1349560



D'hier à Aujourd'hui



Jean-Marie Lemay était animé par le développement économique de son milieu

Jean-Marie Lemay a toujours été animé de cette effervescence pour le développement économique de son milieu. Natif d'Hébertville-Station, il mettait sur pied le Comité de l'industrie de la Station d'Hébertville, en 1946, dont le principal objectif était de venir en aide et de supporter les petites industries de la communauté.

Après le recrutement et l'approbation signée par plusieurs personnalités du milieu, le jeune fils du propriétaire de l'hôtel Lemay réussit à amasser des fonds auprès des sociétaires afin de soutenir et de faire progresser les entreprises locales et principalement celles axées sur les ressources forestières.

Devant le succès de cette initiative, les principales instances de la Chambre de commerce du Lac-Saint-Jean Est, soit le président H. Demers et le secrétaire, Léopold Bourget, amorcent des démarches pour inviter le jeune Hébertvillois à intégrer le cadre de l'organisme. À l'assem-

blée d'investissement de l'année 1948, Jean-Marie Lemay est proposé au poste de président, une tâche qu'il occupera pendant deux mandats successifs.

«Notre objectif principal était de créer un milieu de vie où il ferait bon vivre» de souligner l'ancien président de la Chambre de commerce du Lac-Saint-Jean

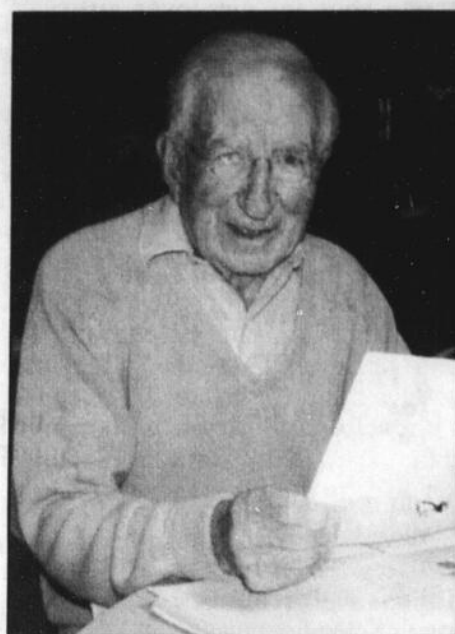
Est. L'organisme apportait aux différentes instances ses suggestions et des points de vue en regard de différentes situation qui touchaient ses membres.

L'homme d'affaires qui s'est fait une solide réputation d'abord dans l'industrie de la construction avec la création de l'entreprise «Belle Construction» et par la suite, dans le commerce de l'automobile pendant 25 ans. Jean-Marie Lemay s'est également impliqué avec beaucoup d'intensité au sein du Conseil économique, du Cercle des affaires, du Conseil de ville et des Caisses d'entraide économique, dont il a été l'un des cofondateurs en plus d'assumer la présidence de la Commission de crédit et par la suite, la vice-présidence de la Fédération.

Ouverture du garage Boulevard auto d'Alma

Le 14 novembre 1953, l'une des manchettes du Journal Le Lac-St-Jean annonçait l'ouverture officielle du garage Boulevard auto d'Alma dont le président était Jean-Paul Tessier et le gérant de crédit, Jean-Marie Lemay. Quelques années auparavant, les deux hommes d'affaires avaient implantés l'entreprise «Belle Construction» et réalisé plusieurs projets dur l'ensemble du territoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Plusieurs personnalités avaient participé à cette grande fête d'ouverture d'un nouveau garage à Alma, pouvait-on lire dans cet article dont le RP Julien Gaudet, curé de la paroisse de Saint-Sacrement, l'abbé



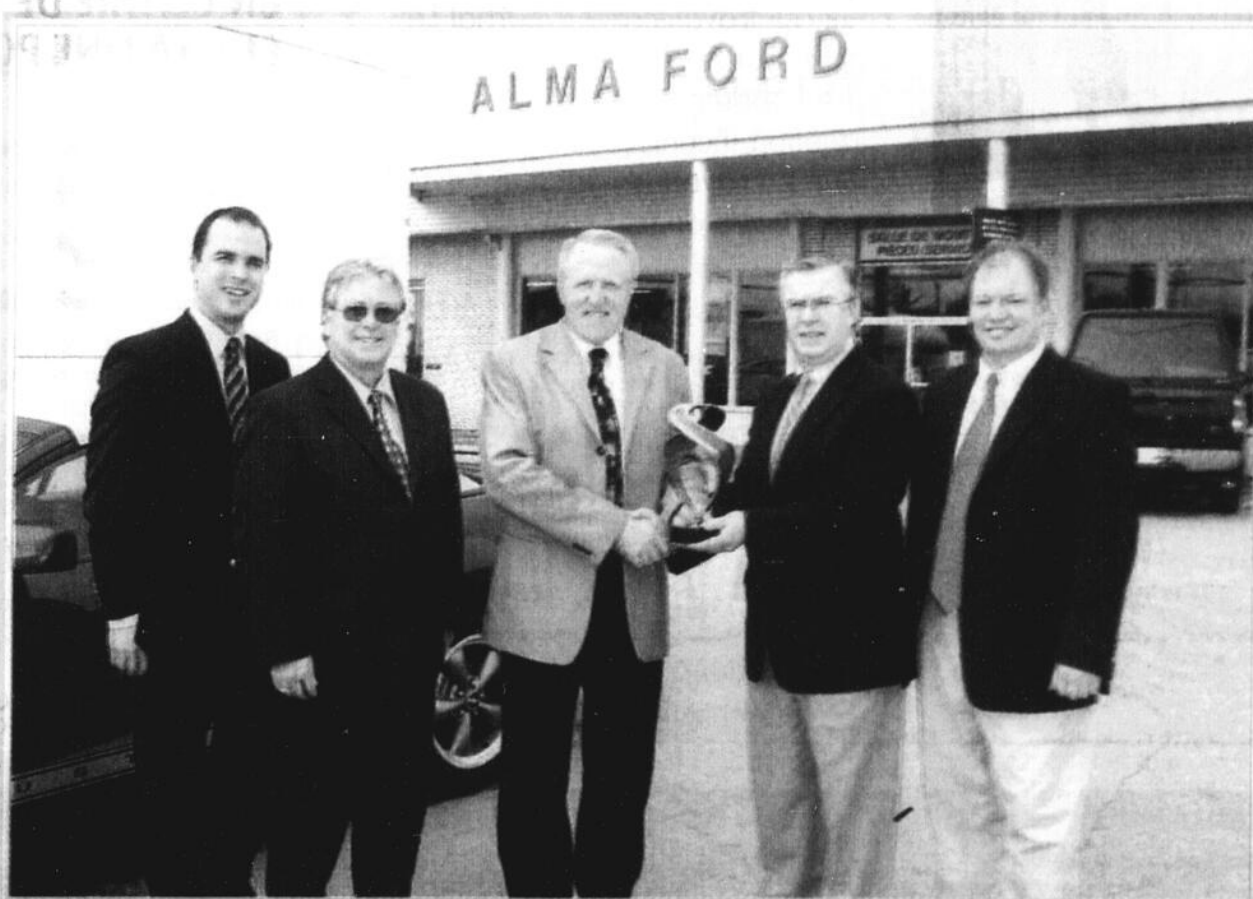
L'homme d'affaires qui s'est fait une solide réputation d'abord dans la l'industrie de la construction avec la création de l'entreprise «Belle Construction» et par la suite, dans le commerce de l'automobile pendant 25 ans.

Fredo Duchesne, de la paroisse d'Isle-Maligne, le Dr Antonio Auger, député à Québec, la mairesse Paul Levasseur, de même que C.A. Locke, d'Isle-Maligne. On notait également la présence de M. Hendox, gérant de district pour Ford Monarch, des représentants de la Chambre de commerce senior du Lac-St-Jean ainsi que Lionel Morin, gérant du poste de radio CFGT. Cette cérémonie d'ouverture fut d'ailleurs radiodiffusée par le poste local.



ALMA FORD, 1^{er} AU CANADA

Gagnant du prestigieux prix «Partenaire dans la qualité» chez les concessionnaires Ford du Canada



De gauche à droite: Patrice Simard, directeur commercial Alma Ford, Jacques Auclair, directeur du service aux concessionnaires, Jocelyn Gaudreault, concessionnaire Alma Ford, Michel St-François, directeur Crédit Ford, et Janic Fortin, directeur des ventes Alma Ford.

«La satisfaction et la fidélisation de la clientèle sont les éléments-clés qui distinguent la concession Alma Ford.

Au nom de Crédit Ford Canada Limitée, je suis fier de souligner la performance et la réussite de Jocelyn Gaudreault et toute son équipe qui, chaque jour, travaillent avec ardeur pour atteindre ce haut niveau de qualité du service à la clientèle.»

Michel St-François
Directeur Crédit Ford

ALMA FORD

www.alford.ca

1570, av. du Pont Sud, Alma
662-6695
www.alford.ca





D'hier à Aujourd'hui



Un employé actif depuis 1973

Normand Simard

De tous les employés qui travaillent au Journal Le Lac-St-Jean, Normand Simard est celui qui compte le plus d'ancienneté. Il a fait son entrée au Journal Le Lac-St-Jean en juin 1973, comme pigiste, rédigeant une chronique sur la balle rapide.

Encore aujourd'hui il est encore très actif occupant le poste de rédacteur en chef en plus de cumuler le poste de journaliste de la section sportive. De plus, depuis l'arrivée de la nouvelle publication le Courrier du Lac, il est le directeur de la rédaction de cette publication mensuelle.

Bachelier en éducation avec une majeure en français, Normand Simard a entrepris une carrière de professeur de français en 1969. Mais, en septembre 1975, une décision importante devait chambarder complètement son cheminement de carrière.

En effet, à la demande du propriétaire de l'époque, l'avocat Marcel Simard, un jeune journaliste venait s'ajouter à l'équipe du Journal Le Lac-St-Jean, responsable de la section sportive. De juin 1973 à septembre 1975, il avait été correspondant.

Normand Simard se souvient de cette période comme une période faste pour le métier de journaliste. Toutes les municipalités de la MRC Lac-Saint-Jean-Est pouvaient, d'une semaine à l'autre, se retrouver dans les actualités. Une équipe de journalistes était à la fine pointe de tous

les événements et les textes occupaient une très grande place au sein du journal.

Il faut se rappeler que l'hebdomadaire Le Lac-St-Jean était vendu à cette époque et ce n'est qu'en 1985, que la donne a changé avec la distribution gratuite des hebdomas L'Étoile du Lac et Le Lac-St-Jean, propriétés des Éditions du Lac-St-Jean.

«C'était la belle époque du journalisme dans la région et pour notre secteur. Nous avions une bonne liberté d'expression et pratiquement tout ce qui se passait dans notre secteur se retrouvait dans les pages du Journal Le Lac-St-Jean. Au point de vue de la rédaction, le changement est arrivé en même temps que la distribution gratuite des journaux. Dès ce moment, on s'est rendu compte que le Journal prendrait une autre tangente et que la publicité occuperait alors une place plus importante», de souligner Normand Simard.

C'est à titre de journaliste sportif que Normand Simard a fait sa marque en tant que rédacteur. Il était un passionné de fastball, de tennis et de hockey.

«J'ai toujours aimé faire du sport et j'admire encore aujourd'hui tous ces athlètes qui nous font écrire leurs exploits dans nos pages sportives. Au cours de toutes ces années à faire la couverture d'événements sportifs de toutes sortes, j'ai tissé des liens solides avec beaucoup de personnes et organisations. Si aujourd'hui le métier a quelque peu

changé, il n'en demeure pas moins que les organisations sportives ont su s'ajuster aux différentes situations alors que l'on retrouve beaucoup plus de relationnistes au sein de ces organismes», de souligner le doyen du Journal Le Lac-St-Jean.

Au cours de toutes ces années, Normand Simard a été appelé à faire la couverture de beaucoup d'événements. Celui qui a cependant suscité le plus d'intérêt chez notre rédacteur sportif demeure les Championnats de lutte olympique qui se sont tenus à Alma à l'été 1991.

«L'événement était tout à fait extraordinaire et c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai suivi le déroulement de toutes ces épreuves. Je me rappelle qu'il y avait une période de canicule, à cette époque, et cela n'avait pas empêché les athlètes d'offrir leurs meilleures performances. C'est un événement qui restera toujours gravé dans ma mémoire», de conclure le chevronné journaliste, toujours actif au Journal Le Lac-St-Jean.



Normand Simard

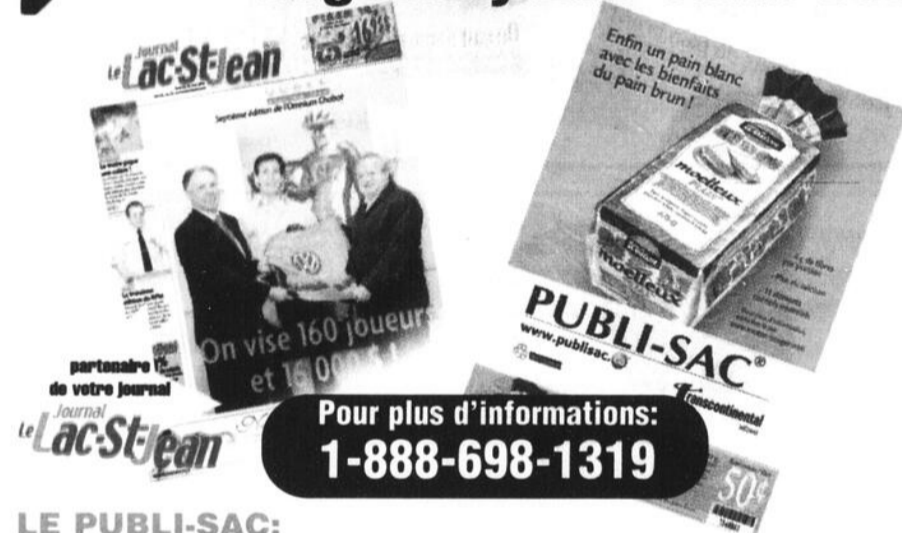
Avec ses écrits, Normand Simard a souventes fois amené les gens visés à réagir. Qu'on se rappelle simplement du dossier du Centre Mario-Tremblay pour lequel il a été le premier à parler d'une rénovation majeure de l'édifice. Cette façon de faire les choses et surtout de les écrire, Normand Simard compte bien la poursuivre encore pendant quelques années.

Il prévoit demeurer à son poste jusqu'au mois de mai 2010. Il caresse de rédiger le bouquin «Les 500 P'tites Vites à Normand», comme cadeau à ses lecteurs assidus depuis 1973, à son départ.



PUBLI-SAC

Saguenay Lac-Saint-Jean



Pour plus d'informations:
1-888-698-1319

LE PUBLI-SAC:

Partie intégrante du processus d'achat des consommateurs québécois

➤ Renferme les circulaires des plus grands détaillants au Québec

LE COMBINÉ:

Une solution simple et efficace pour un service clé en main

- Prise en charge de votre circulaire par notre représentant
- Conception, impression, distribution
- Un seul intervenant
- Service d'infographie disponible

www.publisac.ca:

Le site de magasinage et de prémamasinage au Québec

- Véritable carrefour du commerce électronique
- Plus de 1000 commerçants en ligne
- Possibilité de choisir parmi plusieurs forfaits
- Circulaire en ligne
- Concours

Transcontinental

0102/134960

Merci à tous les employés(es) du Journal Le Lac-St-Jean pour l'excellent service qu'ils nous donnent et pour le professionnalisme dont ils font preuve.

Monic Isabelle Lynda Gisèle Dany Diane Sandra

Coiffure Mira Belle

100, rue St-Joseph, Local #5, Alma
COMPLEXE JACQUES GAGNON
Pour information : 668-5000



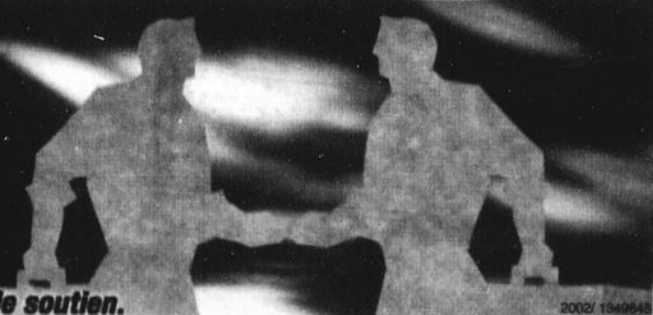
CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT
LAC-SAINT-JEAN-EST

625, rue Bergeron Ouest, Alma • 480-3443

www.cldlacstjean.qc.ca

Entrepreneur, vous avez un projet!

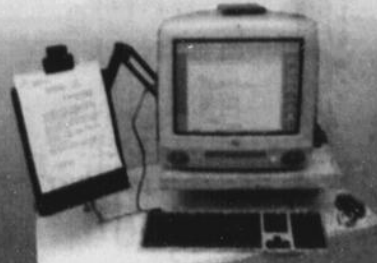
Le CLD, votre guichet unique regroupant tous les services d'aide et de soutien.



2002/134960



D'hier à Aujourd'hui



Jean-Claude Lindsay s'est gavé de l'activité sportive

Bien connu dans le milieu scolaire pour avoir été d'abord conseiller pédagogique, coordonnateur du service des activités physiques, secrétaire à la direction générale ; puis directeur de la commission scolaire du Lac-Saint-Jean pendant 21 ans, Jean-Claude Lindsay est également bien connu pour son implication bénévole au sein de plusieurs organisations municipales, scolaires ou même provinciales.

Après avoir accepté la présidence du Comité organisateur des Jeux du Québec, Été 1999, Jean-Claude Lindsay devenait directeur de la Véloroute des Bleuets, il est également président de l'Association des réseaux cyclables du Québec et participe régulièrement à plusieurs autres activités bénévoles. Depuis qu'il s'est joint à l'organisation de la Véloroute, son implication s'est fait sentir tant et si bien qu'il agit régulièrement en tant que conseiller, avec d'autres membres de l'organisation, pour soutenir les gestionnaires des nouveaux circuits qui se développent de plus en plus sur l'ensemble du territoire du Québec.

Ce sens du bénévolat s'est développé très jeune, chez Jean-Claude Lindsay. Dès l'amorce de ses études supérieures, il s'intéressait à l'écriture par des articles dans les journaux étudiants des différents établissements scolaires qu'il fréquentait. On pouvait notamment apprécier la plume du jeune étudiant dans «Le Servir», l'«Alma mater» et «Le Gaillard», du

Séminaire de Chicoutimi. C'est à cette époque qu'il commence à se commettre dans les journaux régionaux avec quelques articles dans le Progrès du Saguenay.

Début au Journal Le Lac-St-Jean

C'est après cette période que Rosaire Pelletier, directeur du Journal Le Lac-St-Jean, approche Jean-Claude Lindsay pour que ce dernier se greffe à l'équipe des rédacteurs. Pendant quelques années, Jean-Claude Lindsay signera des articles, principalement sportifs, qui viendront mettre du piquant chez les lecteurs.

«Chaque semaine, je tentais de piquer à vif les gens et organisations sportives du milieu. Je

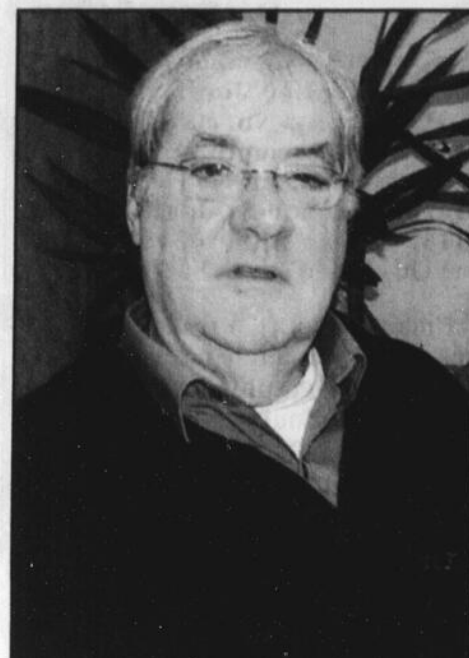
me souviens d'ailleurs d'une série d'articles concernant la Traversée du lac Saint-Jean à la nage qui avait fait beaucoup jaser à l'époque. Somme toute, je proposais un changement radical du tracé pour les nageurs qui, au lieu de traverser directement de Péribonka à Roberval, devraient plutôt longer les rives du lac, dans le secteur de Saint-Gédéon, afin de permettre à plus de gens de suivre cette compétition», se rappelle Jean-Claude Lindsay.

Autre fait marquant du passage de Jean-Claude Lindsay au sein du Journal Le Lac-St-Jean, aura été la publication d'un volume portant sur la sécurité aquatique. L'édition du 14 mars 1966 du Journal Le Lac-St-Jean fait d'ailleurs beaucoup état de ce lancement de livre.

Sur la scène municipale, Jean-Claude Lindsay aura été échevin de 1972 à 1976 avant de se présenter à l'élection au poste de maire.

De toutes ses implications sur la scène municipale, Jean-Claude Lindsay conserve ses meilleurs souvenirs lors de la mise sur pied de la Commission municipale d'enquête sur les loisirs, la Commission Lindsay, dont le rapport paru en mai 1964, devait amener la formation de plusieurs clubs dont juvénat, Physico et Gymnasio, pour finalement aboutir à la concrétisation du Centre régional d'éducation physique et des sports (C.R.E.P.S.), dont on inaugurerait l'édifice en mars 1975.

«La réalisation du CREPS est le fruit d'une concertation exceptionnelle du milieu scolaire et civil. Les gens qui ont œuvré à ce projet étaient



Jean-Claude Lindsay a été un rouage important pour le développement des loisirs à Alma

à l'avant-garde et les Almatois ainsi que toute la population des municipalités environnantes, ont pu pratiquer des loisirs avec des équipements de première qualité. À l'époque, plusieurs responsables des activités sportives au Québec, nous faisaient mention que la population était choyée de pouvoir bénéficier d'un tel équipement», se rappelle Jean-Claude Lindsay.

Les sport a toujours eu une bonne place dans la carrière de Jean-Claude Lindsay et sa contribution pour le milieu almatois est inestimable. En mars 1965, Jean-Claude Lindsay publiait un premier volume sur la sécurité aquatique.



Journal
Le Lac-St-Jean

100, rue St-Joseph Sud, local: 01
Alma (Québec) G8B 7A6
(418) 668-4545
Télé.: (418) 668-8522

ÉDITRICE : Lilianne Laprise
RÉDACTION :
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Normand Simard
JOURNALISTES : France Paradis
Jacques LaHaye
PUBLICITÉ LOCALE : Michel Dupont
DIRECTEUR DES VENTES : Yvan Leroux
CONSEILLERS : Carole Maltais
Mario Larouche
Mikael Côté
PRODUCTION :
DIRECTEUR : Marc Boivin
INFOGRAPHISTES : Richard Plourde
Diane Lemieux
Michelle Maltais
Stéphanie Côté
IMPRESSION : «Transcontinental de la Capitale»
DISTRIBUTION : Publisac

Collaboration spéciale: La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean

FORGESCOM
Services aux entreprises
650, boulevard Auger Ouest, Alma

COMMISSION SCOLAIRE
DU LAC-SAINT-JEAN

QUAND LA FORMATION
MÈNE À L'EMPLOI!

Forgescom tient à féliciter
toute l'équipe du
journal Le Lac-St-Jean!

Inscription aux cours

Production laitière :
départ le 5 septembre (poste 6139)

Finition de meubles :
départ le 2 octobre (poste 6139)

Vente conseil :
départ le 11 septembre (poste 6182)

Téléphone : 669-6120

Consultez notre site Internet pour voir
d'autres entrevues et photos
www.lacstjean.com

Bonne lecture!

La direction et le personnel du journal Le Lac-St-Jean profite de l'occasion pour remercier tous ses clients et lecteurs qui collaborent avec nous depuis 65 ans.

Le bilan complet des trois premières journées

Les journaux «Le Lac-St-Jean» et «L'Étoile du Lac» seront distribués GRATUITEMENT

On rappelle que les journaux «Le Lac-St-Jean» et «L'Étoile du Lac» sont distribués GRATUITEMENT

La Grande Nuit Alma 1963

Le bilan complet des trois premières journées

Le bilan complet des trois premières journées

Métro Dubé et le Journal Le Lac-St-Jean deux fiers partenaires soucieux du développement de leur milieu

METRO
Dubé

En alimentation depuis 1948

Journal
Le Lac-St-Jean

En information depuis 1941

Bonne 65^e



André Dubé, copropriétaire



Richard Dubé, copropriétaire



Louis Dubé, copropriétaire

Plus de
286 employés
pour répondre à vos
besoins alimentaires
d'aujourd'hui

*Chers(ères) clients(e)
Merci de nous faire confiance !*

Alma
Delisle

METRO

Dubé